

No du contrat – TPSGC : HT372-173694/001/CY

No d'inscription : POR 052-17

No d'inscription de SC : POR-17-03

Date d'attribution du contrat : 29/11/2017

Les Associés de recherche EKOS inc.

Perceptions de la qualité de l'eau potable dans des collectivités des Premières Nations et de la population générale

Rapport final

Préparé pour :

La Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits

/ DGSPNI à Santé Canada (SC) maintenant

Département des services aux autochtones Canada

This report is also available in English

Pour obtenir de plus amples renseignements sur ce rapport, veuillez envoyer un courriel à :

Hc.cpab.por.rop.dgcap.sc@canada.ca

LES ASSOCIÉS DE RECHERCHE EKOS

Contact : Susan Galley

Bureau d'Ottawa

359, rue Kent, bureau 300

Ottawa, Ontario

K2P 0R6

Tél. : (613) 235 7215

Télécopieur : (613) 235 8498

Courriel : pobox@ekos.com

www.ekos.com

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux	iv
Liste des graphiques	iv
Sommaire	vii
1. Introduction	1
1.1 Contexte et raison d'être	1
1.2 Méthodologie	2
1.3 Caractéristiques de l'échantillon	4
2. Qualité de l'eau	7
2.1 Sources de la qualité de l'eau	7
2.2 Perceptions de la qualité et de la sécurité de l'eau	10
2.3 Besoins en matière de communications concernant la qualité de l'eau	17
3. Utilisation de l'eau	21
3.1 Utilisation de l'eau du robinet	21
3.2 Utilisation d'eau embouteillée	23
4. Avis sur la qualité de l'eau potable	27
4.1 Fréquence et durée des avis	27
4.2 Durée des avis sur la qualité de l'eau potable/avis d'ébullition	30
4.3 Fréquence des avis sur la qualité de l'eau potable/avis d'ébullition d'eau	32
4.4 Autres sources d'eau lors d'AQEP	33
4.5 Communications d'avis sur la qualité de l'eau potable	34
4.6 Sujets d'intérêt concernant les AQEP	35
4.7 Efficacité des notifications d'AQEP	36
4.8 Pertinence de l'information des AQEP	43
5. Opinions sur des questions concernant le chlore ou la qualité de l'eau	45
5.1 Connaissance de l'utilisation de chlore	45
5.2 Soutien ou opposition : chlore	46
5.3 Raisons de l'opposition à l'utilisation de chlore	48
5.4 Raisons de s'opposer	49
5.5 Détection du goût et préférences relativement au chlore	51
5.6 Différentes sources d'eau	52
5.7 Autres sources d'eau	53
5.8 Soutien ou opposition : fluorure	54
5.9 Raisons du soutien ou de l'opposition au fluorure	55
6. Profil des résidents des PN récemment touchés par un AQEP/AEE	57

ANNEXE A : Questionnaire du sondage

ANNEXE B : Taux de réponse

ANNEXE C : Tableaux détaillés (sous pli séparé)

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 :	Caractéristiques des échantillons
Tableau 2 :	Raisons des perceptions en matière de potabilité limitée
Tableau 3 :	Raisons des perceptions en matière de potabilité
Tableau 4 :	Raisons des perceptions en matière de potabilité accrue
Tableau 5 :	Mesures supplémentaires requises
Tableau 6 :	Mesures précises demandées
Tableau 7 :	Raisons de l'utilisation d'eau embouteillée
Tableau 8 :	Communications d'avis d'ébullition d'eau
Tableau 9 :	Sujets d'intérêt concernant les AQEP
Tableau 10 :	Rappel de détails particuliers
Tableau 11 :	Rappel de détails particuliers
Tableau 12 :	Raisons de l'opposition à l'ajout de chlore
Tableau 13 :	Raisons de l'opposition à l'ajout de fluorure à l'eau potable
Tableau 14 :	Raisons de l'appui à l'ajout de fluorure à l'eau potable
Tableau 15 :	Profil des résidents de collectivités de Premières Nations selon le dernier avis sur la qualité de l'eau potable ou le dernier avis d'ébullition d'eau

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 :	Source de l'eau du robinet des ménages
Graphique 2 :	Quantité de l'eau du robinet des ménages
Graphique 3 :	Qualité de l'eau
Graphique 4 :	Sécurité de l'eau
Graphique 5 :	Changement perçu à la qualité de l'eau
Graphique 6 :	Éléments susceptibles de rassurer (liste proposée)
Graphique 7 :	Utilisation de l'eau du robinet
Graphique 8 :	Utilisation d'eau embouteillée
Graphique 9 :	Utilisations de l'eau embouteillée
Graphique 10 :	Avis sur la qualité de l'eau potable
Graphique 11 :	Derniers avis sur la qualité de l'eau potable
Graphique 12 :	Qualité de l'eau – reprise
Graphique 13 :	Sécurité de l'eau – reprise
Graphique 14 :	Durée des avis d'ébullition d'eau

- Graphique 15 : Fréquence des avis d'ébullition d'eau
- Graphique 16 : Autres sources lors d'AQEP
- Graphique 17 : Rappel de messages d'intérêt public sur les AQEP
- Graphique 18 : Utilité des messages sur les AQEP
- Graphique 19 : Utilité des renseignements lors d'AQEP
- Graphique 20 : Rappel des affichettes de porte lors d'AQEP
- Graphique 21 : Utilité des affichettes de porte lors d'AQEP
- Graphique 22 : Rappel de détails sur les messages d'intérêt public
- Graphique 23 : Rappel des affiches sur les AQEP
- Graphique 24 : Utilité des affiches sur les AQEP
- Graphique 25 : Pertinence de l'information des AQEP
- Graphique 26 : Oubli des AQEP
- Graphique 27 : Connaissance de la présence de chlore dans l'eau potable
- Graphique 28 : Soutien ou opposition – chlore
- Graphique 29 : Nature des opinions défavorables à l'égard du chlore (sans liste proposée)
- Graphique 30 : Goût et odeur du chlore (liste proposée)
- Graphique 31 : Recherche de sources différentes
- Graphique 32 : Autres sources : goût et odeur
- Graphique 33 : Soutien ou opposition – fluorure

SOMMAIRE

La Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits (DGSPNI) de Santé Canada, maintenant le ministère des Services aux Autochtones Canada (MSAC), aide les Premières Nations en s'assurant que leurs collectivités sont approvisionnées en eau potable. Le défi auquel est confronté le MSAC est en partie lié aux perceptions qu'ont les membres des Premières Nations de la salubrité de leur eau potable. Le traitement, la surveillance et l'analyse de l'eau s'avèrent inefficaces si les gens ne croient pas pouvoir boire en toute sécurité l'eau dont il dispose et s'ils utilisent d'autres sources, comme de l'eau embouteillée. La présente recherche vise à mieux comprendre les opinions de membres des Premières Nations en ce qui concerne la qualité de l'eau du robinet. L'étude contribuera à évaluer l'incidence des programmes de qualité de l'eau dans les collectivités des Premières Nations et à établir des comparaisons entre les perceptions qu'ont les résidents des collectivités des Premières Nations et les résidents d'autres petites collectivités par rapport à la qualité de l'eau. Le principal objectif de l'étude était de savoir si les gens croient qu'il est sécuritaire de consommer l'eau à laquelle ils ont accès. Elle visait aussi à déterminer si les perceptions à cet égard ont changé depuis la mise en œuvre du Plan d'action pour la gestion de l'eau potable dans les collectivités des Premières Nations afin d'évaluer l'efficacité des programmes (meilleures communications et formations, améliorations concrètes aux installations, au processus de traitement et au système de surveillance) pour améliorer la confiance et l'accroissement de l'utilisation de l'eau fournie dans les collectivités.

L'étude comprenait la collecte des données par le biais d'un court entretien (17 minutes) avec 710 résidents de collectivités des Premières Nations et d'un entretien d'une quinzaine de minutes avec 721 résidents issus d'autres petites collectivités (pas des Premières Nations) de moins de 5 000 habitants ne se trouvant pas à proximité d'un grand centre urbain. En plus des résidents des collectivités des Premières Nations choisis de façon aléatoire, 118 autres entretiens ont été menés avec des résidents de collectivités où il y a eu un avis sur la qualité de l'eau potable (AQEP) au cours des douze derniers mois. Des questions fréquemment posées ont été utilisées pour analyser les perceptions de la qualité et de la sécurité de l'eau, des changements apportés au fil du temps, de l'utilisation de l'eau du robinet par rapport à l'utilisation d'eau embouteillée, ainsi que de la durée et de la fréquence des AQEP. Dans le cas des résidents de Premières Nations, il y a également eu une analyse de la mesure dans laquelle ils se souvenaient de messages d'intérêt public diffusés à la radio sur les AQEP. Les résultats sont de portée nationale et ont été recueillis au téléphone du 8 janvier au 15 février 2018.

PRINCIPALES CONSTATATIONS

Qualité de l'eau

Les résultats mettent en évidence les différences des niveaux de confiance entre les Premières Nations et les autres résidents lorsqu'il est question de la qualité de l'eau à laquelle ils ont accès. Un peu plus de la moitié des résidents des collectivités des Premières Nations considèrent la qualité de leur eau potable comme bonne, comparativement à 74 pour cent pour les résidents des autres petites collectivités. En fait, le cinquième des résidents des collectivités des Premières Nations considèrent la qualité de l'eau potable qui leur est fournie comme mauvaise, alors que cette proportion n'est que de huit pour cent chez les résidents des autres petites collectivités. Cependant, le suivi à long terme laisse entendre que les perceptions des membres des Premières Nations dans ce domaine s'améliorent constamment au fil du temps (21 p. cent la considèrent comme mauvaise à l'heure actuelle, comparativement à 33 p. cent en 2007).

En ce qui concerne la salubrité, les résultats sont plus positifs, le tiers des résidents des collectivités des Premières Nations étant d'avis que l'eau du robinet est très sécuritaire, tandis que quatre sur dix la qualifient d'assez sécuritaire. Néanmoins, une personne sur cinq croit que l'eau à laquelle elle a accès est *assez peu* ou *très peu* sécuritaire. Des proportions considérablement plus élevées de résidents d'autres petites collectivités perçoivent l'eau du robinet comme sécuritaire (93 p. cent, par rapport à 74 p. cent des résidents des collectivités des Premières Nations). Le suivi à long terme permet de constater une amélioration graduelle dans les collectivités des Premières Nations (74 p. cent affirment qu'elle est sécuritaire, comparativement à 62 p. cent en 2007). Dans une grande mesure, ceux dont l'eau du robinet provient directement d'un aqueduc affichent un niveau de confiance beaucoup plus élevé que ceux dont la principale source d'eau est un puits.

Près de la moitié des résidents des collectivités des Premières Nations croient que la qualité de leur eau est demeurée la même au cours des cinq dernières années. Le tiers est d'avis qu'elle est plus sécuritaire aujourd'hui qu'auparavant. Toutefois, une personne sur six juge qu'il est moins sécuritaire de boire de l'eau maintenant qu'il y a cinq ans. D'autre part, le grand public est moins enclin à suggérer que la qualité de l'eau a diminué au cours des cinq dernières années. Le suivi démontre que les membres de collectivités des Premières Nations affirment en plus grand nombre qu'il n'y a pas eu de changement dans ce domaine (46 p. cent, par rapport à 32 p. cent en 2007).

Lorsqu'interrogés sur les types d'information qui contribueraient à rassurer les résidents des collectivités des Premières Nations quant à la qualité de l'eau du robinet, les trois quarts des résidents affirment qu'ils se sentiraient plus en sécurité s'ils possédaient davantage d'informations sur le processus d'analyse de la qualité de l'eau et sur la qualité de l'eau du robinet de leur collectivité. Les deux tiers aimeraient également en savoir plus sur ce qu'il faut faire en cas d'avis sur la qualité de l'eau (AQEP) ou d'avis d'ébullition d'eau (AEE), ou souhaiteraient connaître un

numéro de téléphone ou un site Web où ils pourraient se renseigner eux-mêmes sur la qualité de l'eau du robinet de leur communauté. En comparaison avec les résidents des autres petites collectivités, la demande à l'égard de ce type de renseignements est beaucoup plus élevée chez les résidents des collectivités des Premières Nations.

Utilisation de l'eau

Les résidents des collectivités des Premières Nations sont moins susceptibles d'utiliser l'eau du robinet pour diverses applications ménagères en comparaison avec les résidents des autres petites collectivités. Quand même, plus de quatre résidents des collectivités des Premières Nations sur cinq utilisent l'eau du robinet pour se brosser les dents, pour laver des aliments ou pour cuisiner. En comparaison, la quasi-totalité (entre 95 et 97 p. cent) des résidents d'autres petites collectivités utilise l'eau du robinet pour faire ces applications ménagères. L'émission d'un avis sur la qualité de l'eau potable au cours des douze derniers mois exerce une forte influence sur l'abandon de l'utilisation de l'eau du robinet pour toutes les applications mentionnées, tout comme la région des répondants (ceux de l'Alberta et de la Saskatchewan étant moins susceptibles d'utiliser l'eau du robinet) et la taille du ménage (les plus grands ménages étant plus enclins à utiliser l'eau du robinet).

Les résidents des collectivités des Premières Nations sont plus susceptibles que les résidents des autres petites collectivités du grand public d'avoir utilisé de l'eau embouteillée à la maison, particulièrement pour la boire (neuf sur dix). La moitié ou moins ont utilisé de l'eau embouteillée pour faire du café ou du thé, pour préparer des aliments ou pour cuisiner. Les résidents des collectivités des Premières Nations utilisent de l'eau embouteillée au lieu de l'eau du robinet pour un éventail de raisons, près de trois répondants sur dix indiquant ne pas se fier à l'eau du robinet (une raison plus importante chez les résidents des collectivités des Premières Nations que chez la population générale). Un résident de collectivités des Premières Nations sur cinq (19 p. cent) déclare préférer le goût ou l'odeur de l'eau embouteillée, ce qui est également le cas pour 26 pour cent des résidents des autres petites collectivités. En outre, 19 pour cent des résidents des collectivités des Premières Nations croient que l'eau embouteillée est plus pratique (cette mention est également plus fréquente au sein de la population générale, avec 32 p. cent).

Avis sur la qualité de l'eau potable

Quatre résidents de collectivités des Premières Nations sur dix signalent avoir été touchés par un avis sur la qualité de l'eau potable (AQEP) ou un avis d'ébullition d'eau (AEE) par le passé ou tout récemment. En comparaison, seul un résident sur sept issu des autres petites collectivités a été touché par un tel avis. Parmi les résidents des collectivités des Premières Nations qui disent qu'un AQEP/AEE est actuellement en vigueur ou qu'il y en a eu un au cours des douze derniers mois, environ quatre sur dix utilisent ou ont utilisé exclusivement de l'eau embouteillée pendant la durée

de l'avis. Le quart des répondants n'utilise que de l'eau bouillie et une personne sur six a recours à une combinaison des deux.

Parmi les résidents des collectivités des Premières Nations qui ont été touchés par un AQEP/AEE, les sources d'information qu'ils utilisent le plus souvent sur la marche à suivre lors d'un tel avis sont les conseils communautaires, la radio et l'Internet. Huit personnes sur dix croient avoir reçu suffisamment d'information lors du plus récent AQEP/AEE qui les a touchées pour prendre des décisions éclairées, bien qu'un répondant sur cinq aurait aimé obtenir plus d'information sur les raisons de la diffusion de l'avis.

Six résidents des collectivités des Premières Nations sur dix qui ont été touchés par un avis affirment aussi se rappeler avoir vu une notification sous la forme d'une affiche. D'autre part, un peu moins de la moitié se rappelle avoir vu une notification sur une affichette de porte (19 p. cent) ou avoir entendu un message d'intérêt public à la radio (46 p. cent). Dans ces trois cas, plus de huit personnes sur dix considéraient ces notifications comme utiles.

Points de vue sur le chlore et le fluorure

Près des deux tiers des résidents de communautés des Premières Nations savent qu'il y a du chlore dans leur eau potable, une proportion beaucoup plus élevée que ce que l'on retrouve chez les résidents des autres petites collectivités. Après avoir été informés que du chlore était ajouté à l'eau potable pour réduire ou éliminer les bactéries et les virus, un peu moins de la moitié des résidents des collectivités des Premières Nations ont dit soutenir cette pratique, une proportion semblable à ce que l'on retrouve chez le grand public. Environ le quart des gens qui s'opposent à l'ajout de chlore dans leur eau potable déclare que le goût ne leur plaît pas ou que l'effet du chlore sur leur santé les préoccupe.

La plupart des résidents des collectivités des Premières Nations assurent remarquer une différence dans le goût ou l'odeur de l'eau qui contient du chlore. Environ le tiers déclare avoir cherché une source d'eau différente en raison du goût ou de l'odeur. Six personnes sur dix ont utilisé de l'eau embouteillée comme autre source, alors que certaines personnes indiquent avoir recours à une source naturelle (comme un lac ou une rivière), à un système de filtration ménager ou à un puits.

Après avoir été brièvement informés des sources de fluorure ou de la raison d'en ajouter à l'eau potable, les répondants ont dû indiquer s'ils étaient favorables à ce traitement de l'eau potable ou s'ils s'y opposaient. Quatre résidents des collectivités des Premières Nations sur dix (39 p. cent) n'ont pas une opinion tranchée sur le fluorure, n'appuyant pas son ajout et ne s'y opposant pas. Parmi ceux qui ont une opinion, les résultats sont divisés en deux camps presque identiques, environ le quart y étant favorable (24 p. cent) et 27 p. cent s'y opposent. Parmi les 27 pour cent qui

s'y opposent, environ la moitié (47 p. cent) se dit préoccupée par les effets du fluorure sur le corps humain et le quart ne croit pas qu'il soit nécessaire d'ajouter quoi que ce soit à l'eau (27 p. cent).

La valeur totale du projet de sondage d'opinion publique est de 142 990,20 dollars (TVH incluse).

Nom du fournisseur : Les Associés de recherche EKOS

No du contrat – TPSGC : HT372-173694/001/CY

Date d'attribution du contrat : 29/11/2017

Pour obtenir de plus amples renseignements sur cette étude, veuillez envoyer un courriel à :
por-rop@hc-sc.gc.ca

CERTIFICATION DE NEUTRALITÉ POLITIQUE

La présente certification s'appliquera au rapport définitif envoyé au chargé de projet.

À titre de cadre supérieur des Associés de recherche EKOS Inc., j'atteste par la présente que les documents remis sont entièrement conformes aux exigences de neutralité politique du gouvernement du Canada exposées dans la Politique de communication du gouvernement du Canada et dans la Procédure de planification et d'attribution de marchés de services de recherche sur l'opinion publique. En particulier, les documents remis ne contiennent pas de renseignements sur les intentions de vote électoral, les préférences quant aux partis politiques, les positions des partis ou l'évaluation de la performance d'un parti politique ou de ses dirigeants.

Signé par : Susan Galley (vice-présidente)

1. INTRODUCTION

1.1 CONTEXTE ET RAISON D'ÊTRE

La Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits (DGSPNI) de Santé Canada, maintenant le ministère des Services aux Autochtones Canada (MSAC), a pour objet d'aider les collectivités des Premières Nations situées au sud du 60^e parallèle (à l'exception de celles de la Colombie-Britannique) en leur fournissant de l'eau potable. Le MSAC collabore également avec diverses collectivités des Premières Nations afin de cerner des problèmes potentiels en matière de qualité de l'eau potable par le biais d'activités, notamment en assurant le suivi de l'évaluation globale de la qualité de l'eau potable du robinet, en prodiguant des conseils et de l'orientation, en formulant des recommandations et en examinant d'un point de vue de santé publique des propositions de projets d'infrastructure hydraulique et d'eaux usées.

Les perceptions à l'égard de la qualité et de la sécurité de l'eau ont de fortes répercussions sur les décisions qui sont prises en matière d'utilisation de l'eau du robinet dans les ménages. Elles exercent une incidence sur les décisions d'y avoir recours pour se brosser les dents, pour laver et préparer des aliments, et pour boire. La croyance que l'eau n'est pas sécuritaire peut pousser les gens à consommer de l'eau embouteillée sans que cela soit nécessaire.

L'objectif du sondage était de recueillir de l'information sur les points de vue et les expériences de membres des Premières Nations quant à la qualité et à la sécurité de l'eau à laquelle ils ont accès, et de comparer ces perceptions avec celles d'années antérieures et celles de la population générale habitant dans des collectivités non autochtones de taille semblable. Les données obtenues contribueront à l'analyse de l'efficacité des activités du Plan d'action pour la gestion de l'eau potable dans les collectivités des Premières Nations et au façonnement de stratégies visant à aborder des enjeux qui préoccupent les membres des Premières Nations.

Les objectifs précis du sondage étaient les suivants :

- évaluer la satisfaction à l'égard de la qualité et de la sécurité de l'eau potable dans les collectivités des Premières Nations;
- comprendre les utilisations de l'eau du robinet dans les collectivités des Premières Nations;
- comprendre les raisons pour lesquelles les gens ne se fient pas ou ne se fiaient pas à l'eau du robinet;
- déterminer les sources utilisées pour approvisionner les ménages des Premières Nations en eau potable;

- comparer les réponses avec une recherche semblable menée en 2009 et en 2011;
- évaluer les perceptions à l'égard de la qualité et de la sécurité de l'eau potable dans les collectivités des Premières Nations en comparaison avec celles de populations vivant dans de petites collectivités semblables qui ne sont pas des Premières Nations;
- comparer les points de vue de résidents des collectivités des Premières Nations qui ont été touchés par un avis sur la qualité de l'eau avec ceux de collectivités qui n'ont pas eu un tel avis.

Les résidents des collectivités des Premières Nations, y compris un suréchantillon de membres des Premières Nations vivant dans des collectivités où un avis sur la qualité de l'eau a été émis au cours des douze derniers mois, constituent le public cible de la présente étude. Un échantillon comparatif de résidents autochtones et non autochtones de collectivités où vivent moins de 5 000 habitants a également fait l'objet d'un examen.

1.2 MÉTHODOLOGIE

Pendant la collecte de données, l'équipe de la recherche a mené 710 entrevues avec des résidents des collectivités des Premières Nations de partout au pays, ainsi que 721 entretiens avec des résidents de petites collectivités de la population générale. Dans les petites collectivités où des membres du grand public ont été interrogés, la taille maximale des collectivités a été établie à 5 000 habitants. Toutes les collectivités des Premières Nations ont été incluses dans l'échantillon des Premières Nations, y compris les 19 pour cent qui comptaient plus de 5 000 habitants. À partir des deux bases d'échantillonnage créées (c.-à-d. l'une constituées de collectivités qui ne sont pas classées comme des communautés des Premières Nations, qui ne se trouvent pas à proximité d'une grande ville et qui comptent au maximum 5 000 habitants, l'autre constituée de collectivités des Premières Nations), des ménages ont été choisis au hasard pour produire les échantillons du sondage téléphonique. Nous avons demandé à tous les participants s'ils se considéraient comme une personne autochtone ou un membre d'une Première Nation, et s'ils vivaient dans une collectivité des Premières Nations au moins six mois par année. Les deux échantillons présentent un taux de précision global de +/-3,7 pour cent, à un intervalle de confiance de 0,05 (ou 19 fois sur 20), tandis que la plupart des sous-groupes qui pouvaient être isolés lors de l'analyse (y compris les régions) présentent un taux de précision +/-8 à 10 pour cent.

En plus des 710 résidents des collectivités des Premières Nations choisis au hasard, 118 autres entretiens ont été menés avec des résidents de collectivités où il y a eu un AQEP au cours des douze derniers mois. Ces cas de suréchantillon n'ont pas été inclus dans l'analyse principale des résultats globaux des Premières Nations ou dans l'analyse des différences entre les sous-groupes des segments des Premières Nations et l'échantillon de base. Cependant, ils se sont

ajoutés aux 710 cas de l'échantillon de base, dans un examen des différences entre les résultats obtenus dans les collectivités des Premières Nations ayant été touchées par un AQEP (section 6).

Les données du sondage ont été recueillies sur une période d'environ un mois, soit du 8 janvier au 15 février 2018. La collecte de données s'est faite par le biais de techniques standards de surveillance et de rappel (c.-à-d. rotation de l'échantillon à différentes heures et différents jours de la semaine, et plusieurs rappels). La durée moyenne des entretiens était de 16 minutes pour le grand public et de 18 minutes pour les résidents des collectivités des Premières Nations (en raison de l'inclusion de questions supplémentaires ciblant uniquement ces répondants). Le taux de réponse à l'invitation au sondage a été de 12 pour cent pour le grand public et de 13 pour cent pour les résidents des collectivités des Premières Nations. L'annexe B présente ces calculs en détail.

Avant de mener le sondage à l'intention de la population générale, le questionnaire a été mis à l'essai auprès de 24 participants. Des changements y ont été apportés après cinq à dix entretiens, puis à nouveau après dix entretiens afin de veiller à ce que tout changement aborde des problèmes précis soulevés pendant les essais. Ces problèmes étaient liés à des changements mineurs dans les libellés et l'enchaînement logique. Des cas d'essais ont été inclus dans le jeu de données et l'analyse finale. Le questionnaire final du sondage se trouve à l'annexe A.

Les résultats du sondage ont été pondérés par région pour refléter les données démographiques des résidents des collectivités des Premières Nations. Ils ont également été codés pour les questions ouvertes et des tableaux de résultats ont été produits pour analyser les différences entre les résidents des collectivités des Premières Nations et les résidents des autres petites collectivités du grand public. Les résultats des résidents des collectivités des Premières Nations sont aussi présentés dans des tableaux selon les principaux segments de l'échantillon, ce qui comprend des caractéristiques démographiques (p. ex., sexe, âge, niveau de scolarité, présence d'enfants), des caractéristiques propres à la collectivité (p. ex., taille, proximité d'un grand centre urbain, fréquence des avis sur la qualité de l'eau et des avis d'ébullition d'eau) et différentes perceptions par rapport à l'eau (p. ex., qualité, sécurité, changements au fil du temps).

La plupart des questions étaient issues d'un sondage mené auprès de résidents des collectivités des Premières Nations en 2011, et plusieurs d'entre elles provenaient d'une étude de 2009. Quelques-unes ont pour la première fois été utilisées en 2007¹. Lorsqu'il est possible de le faire, des résultats des sondages de 2011, 2009 et 2007 sont présentés dans les tableaux et abordés dans le sondage.

¹ Questions sur mesure comprise dans l'étude multiclients menée par les Associés de recherche EKOS en 2007-2008 sur collectivités des Premières Nations.

1.3 CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Le tableau suivant présente une comparaison entre l'échantillon de base des résidents des collectivités des Premières Nations (à l'exception du suréchantillon des AQEP) et l'échantillon des résidents des autres petites collectivités de moins de 5 000 habitants (grand public). Pour les deux échantillons, des pourcentages pondérés sont présentés, à l'exception du segment des régions (utilisé pour la pondération des résultats des Premières Nations et du grand public).

Tableau 1 : Caractéristiques des échantillons

Province (non pondéré)

Province/Région	PN 2018	GP 2018
Colombie-Britannique	13 %	16 %
Alberta	6 %	8 %
Saskatchewan	5 %	5 %
Manitoba	12 %	6 %
Ontario	29 %	18 %
Québec	26 %	37 %
Région atlantique	8 %	10 %

Selon vous, à quelle distance votre communauté se trouve-t-elle de la grande ville la plus proche (en kilomètres)?

Distance	PN 2018	GP 2018
1-50 km	37 %	51 %
51-100 km	17 %	24 %
Plus de 100 km	40 %	21 %

Sexe

Sexe	PN 2018	GP 2018
Homme	45 %	44 %
Femme	55 %	56 %

En quelle année êtes-vous né(e)? (Quel âge avez-vous?)

Âge (en années)	PN 2018	GP 2018
Moins de 25	4 %	1 %
25-34	10 %	3 %
35 à 44	11 %	10 %
45 à 54	23 %	15 %
54 à 64	22 %	30 %
65 et +	23 %	40 %

Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous ayez terminé?

Niveau de scolarité	PN 2018	GP 2018
Ordre d'enseignement	23 %	8 %
École secondaire	28 %	31 %
Établissement collégial	29 %	37 %
Université	17 %	22 %

Combien de personnes font normalement partie de votre ménage?

Nombre de personnes	PN 2018	GP 2018
1	13 %	23 %
2	25 %	48 %
3-4	29 %	21 %
5 et +	30 %	6 %

Combien d'entre eux qui habitent normalement dans votre ménage sont des enfants?

Nombre d'enfants	PN 2018	GP 2018
Aucun	48 %	73 %
1-2	30 %	20 %
3 et +	20 %	6 %

Âge du ou des enfants

Âge des enfants	PN 2018	GP 2018
Moins de 2 ans	28 %	5 %
Entre 2 et 5 ans	37 %	30 %
Entre 6 et 11 ans ou plus	54 %	48 %
12 ans ou plus	49 %	60 %

Combien de personnes de plus de 64 ans font partie de votre ménage?

Nombre d'ainés	PN 2018	GP 2018
1 ou +	39 %	46 %

À part les enfants en bas âge ou les personnes de plus de 64 ans, y a-t-il dans votre ménage quelqu'un qui est vulnérable à la maladie?

Membre du ménage vulnérable à la maladie	PN 2018	GP 2018
Oui	26 %	10 %

Votre maison sert-elle de garderie pour des enfants qui ne font pas partie de votre ménage?

Sert de garderie	PN 2018	GP 2018
Oui	1 %	1 %

Comme le montre le tableau des caractéristiques de l'échantillon, il y a une plus forte concentration géographique en Ontario et au Manitoba pour les collectivités des Premières Nations, qui se trouvent également plus souvent à une grande distance de centres urbains d'envergure. Le partage des sexes est semblable dans les deux échantillons. L'échantillon des collectivités des Premières Nations est considérablement plus jeune que celui des résidents des autres petites collectivités du grand public. Le niveau de scolarité est plus élevé dans la population générale. Le nombre de personnes par ménage est souvent plus élevé dans les collectivités des Premières Nations, où trois répondants sur cinq (30 p. cent) indiquent qu'il y a cinq membres ou plus dans leur ménage. Il y a deux fois plus de ménages avec des enfants dans les collectivités des Premières Nations que dans les autres collectivités rurales, et les enfants y sont plus jeunes (cinq fois plus de ménages avec des enfants de moins de deux ans). Plus de ménages des Premières Nations indiquent la présence d'une personne vulnérable (outre les jeunes enfants et les aînés). Les résultats du sondage démontrent que les perceptions relatives à la qualité de l'eau varient non seulement en fonction des caractéristiques de la collectivité et de la fréquence des avis sur la qualité de l'eau ou des avis d'ébullition d'eau, mais aussi des caractéristiques du ménage, y compris la présence ou non d'un jeune enfant ou de personnes vulnérables.

2. QUALITÉ DE L'EAU

La recherche a pour but d'examiner les perceptions de résidents des collectivités des Premières Nations et de les comparer avec celles de résidents d'autres petites collectivités (c.-à-d. dont la population est inférieure à 5 000 habitants) du grand public. Les résultats obtenus des répondants des Premières Nations ont aussi été comparés aux résultats recueillis en 2011 et, le cas échéant, à ceux de recherches menées en 2009 et en 2007. Les résultats de sous-groupes issus de l'échantillon des collectivités des Premières Nations sont également fournis. Les constatations du sondage donnent un aperçu des perceptions globales des résidents à l'égard de la qualité et de la sécurité de l'eau ainsi que des points de vue relatifs au changement de la qualité et de la salubrité au fil du temps. Certains éléments des communications ont aussi été abordés, comme le type d'information qui augmenterait le niveau de confiance par rapport à l'eau.

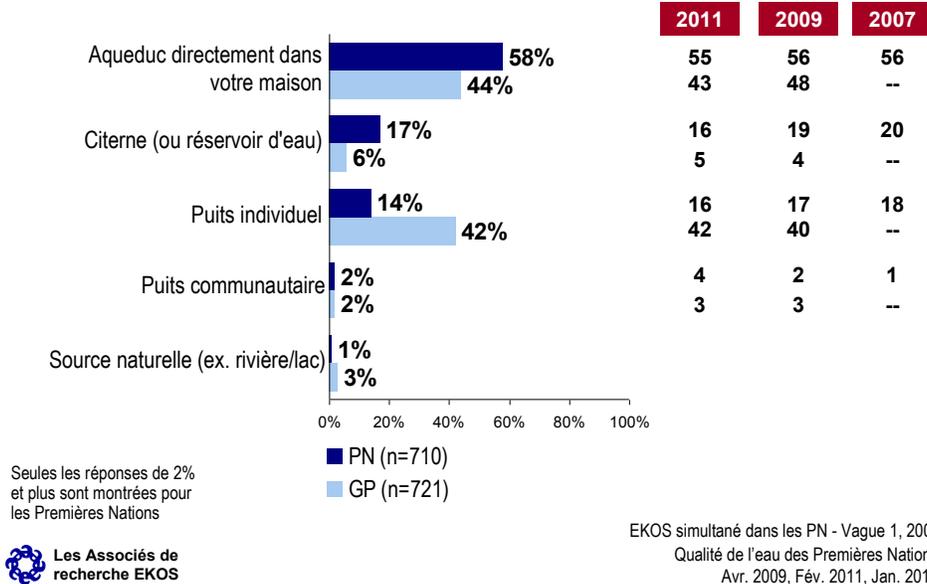
2.1 SOURCES DE LA QUALITÉ DE L'EAU

Six résidents des collectivités des Premières Nations sur dix (58 p. cent) affirment que la principale source de leur eau du robinet provient d'un aqueduc. Parmi les autres sources que mentionnent les répondants des Premières Nations figurent les citernes (17 p. cent) et les puits individuels (14 p. cent). Les résultats s'apparentent à ceux des années antérieures.

En comparaison avec les répondants des autres petites collectivités du grand public, les résidents des collectivités des Premières Nations sont plus susceptibles de recourir à un aqueduc (58 p. cent, comparativement à 44 p. cent du grand public) et à une citerne (17 p. cent par rapport à 6 p. cent). Les membres du grand public, en revanche, ont plus tendance à utiliser un puits individuel (42 p. cent par rapport à 14 p. cent des résidents des collectivités des Premières Nations).

Graphique 1 : Source de l'eau du robinet des ménages

« Quelle est la principale source de votre eau de robinet à la maison? Est-ce qu'elle provient de...? »

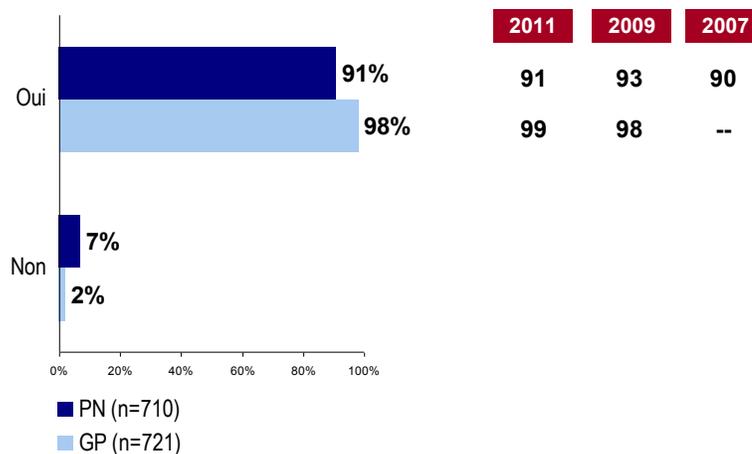


- Les résidents des collectivités des Premières Nations du Manitoba sont plus enclins que ceux des autres régions à affirmer avoir recours à une citerne (31 p. cent, comparativement à 17 p. cent à l'échelle nationale).
- Les Premières Nations résidants dans des collectivités de plus de 5 000 habitants sont moins enclins à mentionner un aqueduc (41 p. cent, comparativement à 56 à 69 p. cent dans les collectivités de moins de 5 000 résidents) et plus enclins à citer l'utilisation d'une citerne (26 p. cent par rapport à 17 p. cent) ou d'un puits individuel (24 p. cent par rapport à 12 à 15 p. cent).

Neuf résidents des collectivités des Premières Nations sur dix (91 p. cent) croient obtenir suffisamment d'eau pour répondre à leurs besoins domestiques, comparativement aux 7 pour cent qui déclarent que ce n'est pas le cas. En comparaison, la quasi-totalité du grand public (98 p. cent) indique obtenir assez d'eau du robinet à la maison. Ces résultats sont en harmonie avec ceux de 2011.

Graphique 2 : Quantité de l'eau du robinet des ménages

« Obtenez-vous suffisamment d'eau de robinet pour tous vos besoins domestiques? »



- Les répondants qui sont actuellement touchés par un AQEP/AEE ou qui l'ont été au cours des douze derniers mois sont un peu moins enclins à être d'accord pour dire qu'ils obtiennent suffisamment d'eau du robinet (88 p. cent). Ce cas se présente plus fréquemment dans les ménages où il y a trois enfants ou plus (84 p. cent).

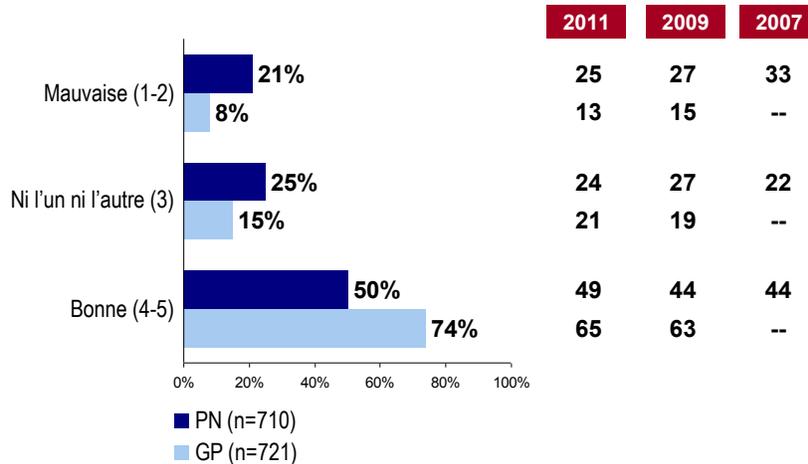
2.2 PERCEPTIONS DE LA QUALITÉ ET DE LA SÉCURITÉ DE L'EAU

Les répondants du sondage ont été invités à évaluer la qualité de l'eau potable dans leur collectivité. Les résultats mettent en évidence les différences dans les niveaux de confiance entre les résidents des collectivités des Premières Nations et le grand public dans ce domaine. Les résidents des collectivités des Premières Nations sont moins positifs que ceux des autres petites collectivités en ce qui concerne la qualité de l'eau à laquelle ils ont accès. La moitié des résidents des collectivités des Premières Nations (50 p. cent) considère la qualité de l'eau potable comme bonne, ce qui considérablement plus bas que les 74 pour cent des résidents des autres petites collectivités (c.-à-d. le grand public) qui lui donnent la même note. En fait, un résident de collectivités des Premières Nations sur cinq (21 p. cent) considère la qualité de l'eau potable comme mauvaise alors qu'environ la même proportion (25 p. cent) offre une évaluation plus neutre (ni bonne ni mauvaise). Des proportions grandement inférieures de résidents du grand public vivant dans de petites collectivités fournissent ces évaluations neutres ou négatives.

Ces résultats sont semblables à ceux obtenus auprès des résidents des collectivités des Premières Nations en 2011. Toutefois, le suivi à long terme suggère que les perceptions à l'égard de la qualité de l'eau se sont légèrement améliorées avec le temps, puisque moins de résidents des collectivités des Premières Nations affirment actuellement que la qualité de l'eau est mauvaise (21 p. cent par rapport à 33 p. cent en 2007).

Graphique 3 : Qualité de l'eau

« Que pensez-vous de la qualité de l'eau potable dans votre communauté? »



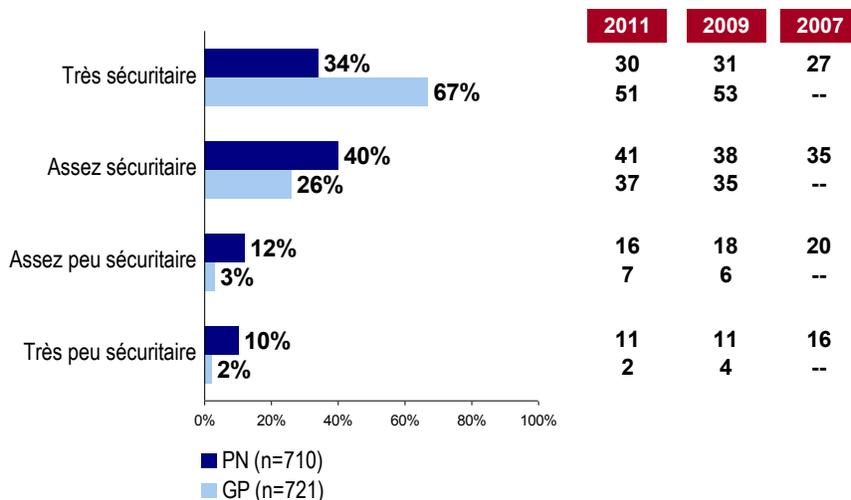
EKOS simultané dans les PN - Vague 1, 2007
Qualité de l'eau des Premières Nations
Avr. 2009, Fév. 2011, Jan. 2018

En ce qui concerne la sécurité, les résultats sont un peu plus positifs. En effet, le tiers des résidents des collectivités des Premières Nations est d'avis que l'eau du robinet est très sécuritaire (34 p. cent), tandis que quatre répondants sur dix (40 p. cent) la considèrent comme assez sécuritaire. Cependant, le quart des résidents des collectivités des Premières Nations croit que l'eau à laquelle ils ont accès est assez peu sécuritaire (12 p. cent) ou très peu sécuritaire (10 p. cent). À titre de comparaison, des proportions considérablement plus élevées de résidents des petites collectivités du grand public considèrent l'eau du robinet comme sécuritaire (93 p. cent affirment qu'elle est assez ou très sécuritaire, par rapport à 74 p. cent des résidents des collectivités des Premières Nations). Les résultats sont semblables à ceux de 2011.

Encore une fois, bien qu'une comparaison avec le grand public mette en évidence un problème beaucoup plus important dans les collectivités des Premières Nations, les résultats au fil du temps démontrent une légère amélioration puisque 62 pour cent des répondants affirmaient en 2007 que l'eau à laquelle ils avaient accès était assez ou très sécuritaire (par rapport à 74 p. cent à l'heure actuelle) et 36 pour cent la considéraient comme très peu sécuritaire (cette proportion est de 22 p. cent aujourd'hui).

Graphique 4 : Sécurité de l'eau

« À quel point votre approvisionnement en eau du robinet est-il sécuritaire ou non? Est-il...? »



Parmi les résidents des collectivités des Premières Nations, la région dans laquelle ils se trouvent, leur proximité à d'autres collectivités, la taille de la population, ainsi que le fait qu'ils aient ou non été touchés par un avis sur la qualité de l'eau potable (actuellement ou au cours des douze derniers mois) sont tous des facteurs qui exercent une incidence sur les perceptions qu'ils ont de la qualité et de la sécurité de l'eau de leur collectivité.

- Les résidents des collectivités des Premières Nations du Québec (66 p. cent) et de la Colombie-Britannique (67 p. cent), tout comme ceux qui n'ont pas été touchés par un AQEP au cours des douze derniers mois (63 p. cent) et ceux qui se trouvent près d'une grande ville (57 p. cent), évaluent généralement de façon plus positive la qualité de l'eau potable à laquelle ils ont accès. Les résidents de la Colombie-Britannique (58 p. cent) et du Québec (48 p. cent) ont une opinion plus positive de la sécurité de l'eau que les autres répondants, puisqu'ils la considèrent comme très sécuritaire). C'est aussi le cas pour les gens qui n'ont pas été touchés par un AQEP (47 p. cent) et pour les résidents des collectivités se trouvant à moins de 50 kilomètres d'une grande ville (43 p. cent).
- Les résidents qui reçoivent leur eau directement d'un aqueduc sont plus susceptibles d'être satisfaits de sa qualité (56 p. cent la considèrent comme bonne) et de sa sécurité (37 p. cent la considèrent comme très sécuritaire). Ceux qui ont un puits individuel évaluent plus souvent négativement la qualité et la sécurité de leur eau du robinet (32 p. cent considèrent la qualité comme mauvaise et 22 p. cent croient qu'elle est très peu sécuritaire).

Les résidents des collectivités des Premières Nations qui considèrent l'eau du robinet comme peu ou très peu sécuritaire ont été invités à s'expliquer. La raison la plus souvent évoquée est la présence d'agents polluants (28 p. cent). Parmi les autres raisons mentionnées figurent les aspects perceptibles de l'eau – comme son apparence (17 p. cent), son odeur (14 p. cent) et son goût de l'eau (12 p. cent) –, le fait qu'une collectivité ait été touchée ou non par un AQEP/AEE au cours des douze derniers mois (14 p. cent), le caractère peu sécuritaire ou désuet des installations et procédures de traitement (11 p. cent), ainsi que la présence de produits chimiques (10 p. cent).

Les résultats sont semblables à ceux de 2011, bien que le caractère peu sécuritaire ou désuet des installations et procédures de traitement y était plus important. Une comparaison avec les réponses des résidents des autres petites collectivités ne révèle aucune différence statistique considérable en ce qui a trait aux raisons pour laquelle l'eau du robinet est perçue comme peu sécuritaire, bien que l'échantillon des collectivités du grand public soit très restreint pour cette question, ce qui limite la probabilité de déceler des différences.

Tableau 2 : Raisons des perceptions en matière de potabilité limitée

Pourquoi trouvez-vous que votre approvisionnement en eau du robinet est peu sécuritaire?

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011	PN 2009	GP 2009
<i>n</i> =	151	40	189	69	--	--
Présence d'agents polluants, de minéraux	28 %	22 %	31 %	26 %	25 %	16 %
Apparence	17 %	21 %	14 %	11 %	11 %	13 %
Odeur	14 %	7 %	10 %	16 %	10 %	9 %
Ma collectivité fait ou a fait l'objet d'un avis sur la qualité de l'eau potable ou d'un avis d'ébullition d'eau	14 %	9 %	12 %	9 %	12 %	23 %
Goût	12 %	14 %	12 %	10 %	14 %	6 %
Services publics, installations ou procédures non sécuritaires ou désuets	11 %	10 %	21 %	7 %	13 %	17 %
Présence de produits chimiques	10 %	15 %	9 %	12 %	10 %	7 %
Je ne fais pas confiance aux responsables de l'approvisionnement en eau de ma collectivité	6 %	4 %	5 %	3 %	5 %	3 %
Maladies liées ou attribuables à l'eau	5 %	0 %	7 %	3 %	8 %	0 %
J'ai entendu dire que l'eau de ma collectivité n'est pas sécuritaire ²	4 %	8 %	2 %	4 %	5 %	6 %
Pas sécuritaire, je ne me fie pas à la source de l'eau	4 %	10 %	18 %	22 %	11 %	19 %
De nos jours, il est toujours question de la mauvaise qualité de l'eau dans les collectivités	4 %	3 %	2 %	0 %	2 %	8 %
Autre	13 %	9 %	1 %	0 %	2 %	3 %
Je ne sais pas	2 %	3 %	1 %	4 %	7 %	2 %

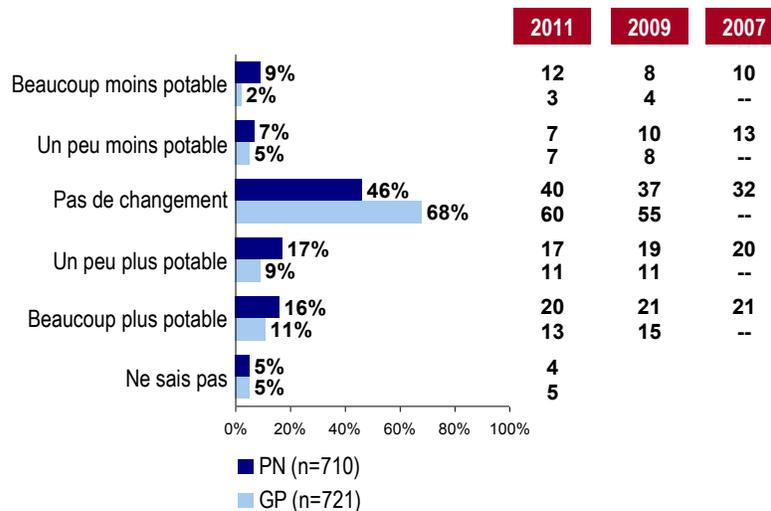
* Résultats attribuables à 2 pour cent ou plus de l'échantillon des Premières Nations.

² Bien que ces répondants aient été interrogés sur les personnes qui leur ont dit que leur eau du robinet était mauvaise, il y a eu trop peu de réponses pour fournir une analyse significative des résultats.

Les répondants ont également eu à partager leurs perceptions par rapport à tout changement à la qualité de l'eau au cours des cinq dernières années et à expliquer les possibles raisons de déclin ou d'amélioration. Un peu moins de la moitié des résidents des collectivités des Premières Nations (46 p. cent) croient que la qualité de l'eau est demeurée la même au cours des cinq dernières années. Le tiers des répondants croit que l'eau à laquelle ils ont accès est plus potable que par le passé (17 p. cent affirment qu'elle est un peu plus potable, 16 p. cent croient qu'elle est beaucoup plus potable). Cela étant dit, une personne sur six (16 p. cent) considère l'eau comme moins potable qu'il y a cinq ans (7 p. cent disent qu'elle est un peu moins potable, 9 p. cent qu'elle est beaucoup moins potable). Par contre, les membres du grand public sont plus enclins à dire qu'il n'y a pas eu de changement à la qualité de l'eau au cours des cinq dernières années (68 p. cent), bien que 7 pour cent croient que la qualité se détériore au fil du temps. En général, les résultats des collectivités des Premières Nations sont en harmonie avec ceux de 2011, où 19 pour cent considéraient leur approvisionnement en eau comme moins potable que par le passé. À long terme, un plus grand nombre de répondants affirme qu'il n'y a pas eu changement d'un côté comme de l'autre (46 p. cent par rapport à 32 p. cent en 2007).

Graphique 5 : Changement perçu à la qualité de l'eau

« Diriez-vous que votre eau de robinet est plus potable ou moins potable qu'il y a cinq ans? Est-elle...? »



- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui sont touchés par un AQEP ou qui l'ont été récemment (24 p. cent) ont plus tendance à déclarer que la qualité de l'eau du robinet s'est détériorée au fil du temps.
- Les résidents des Premières Nations qui ont recours à un puits individuel sont plus susceptibles d'affirmer que l'eau du robinet est moins potable qu'il y a cinq ans (29 p. cent).

Les répondants des Premières Nations qui croient que l'eau du robinet est moins potable qu'il y a cinq ans ont été invités à s'expliquer. Les raisons les plus souvent évoquées sont la contamination accrue (24 p. cent), la détérioration des infrastructures de traitement de l'eau (20 p. cent), la chute de la confiance dans le traitement des eaux (12 p. cent) et les changements perçus dans l'eau elle-même, comme l'apparence, l'odeur et le goût (13 p. cent). La contamination accrue est le seul résultat qui est considérablement plus élevé chez le grand public.

Tableau 3 : Raisons des perceptions en matière de potabilité

Pourquoi trouvez-vous que votre eau du robinet est moins potable qu'il y a cinq ans?

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011	PN 2009	GP 2009
<i>n</i> =	104	49	133	77	--	--
Contamination accrue	24 %	46 %	37 %	46 %	37 %	53 %
Détérioration des infrastructures de traitement de l'eau	20 %	19 %	18 %	4 %	11 %	11 %
Détérioration de l'apparence, de l'odeur, du goût	13 %	15 %	16 %	23 %	14 %	9 %
Diminution de la confiance dans le traitement de l'eau	12 %	9 %	8 %	6 %	10 %	5 %
Méfiance à l'égard des sources d'eau	9 %	7 %	9 %	0 %	6 %	12 %
Augmentation du nombre d'avis d'ébullition d'eau	7 %	3 %	--	--	--	--
Je suis maintenant mieux renseigné(e) sur la façon d'analyser/traiter la qualité de l'eau dans ma communauté	6 %	3 %	4 %	1 %	4 %	2 %
Accroissement de la population, général	5 %	3 %	6 %	9 %	6 %	3 %
Je ne me sens pas assez bien renseigné(e) sur le processus d'analyse de l'eau dans ma communauté	3 %	3 %	2 %	0 %	4 %	1 %
Plus/trop de chlore/produits chimiques dans l'eau	3 %	1 %	--	--	--	--
Maladies liées ou attribuables à l'eau	3 %	0 %	3 %	2 %	4 %	--
On entend plus/moins parler de la mauvaise qualité de l'eau dans les médias de nos jours	2 %	0 %	3 %	1 %	--	--
On donne moins d'information qu'avant sur la qualité de l'eau potable dans ma communauté	2 %	0 %	2 %	0 %	4 %	1 %
L'eau a changé, la qualité a empiré, général	2 %	0 %	8 %	7 %	5 %	--
Quelqu'un m'a dit que l'eau du robinet dans ma communauté est de mauvaise qualité ³	1 %	2 %	1 %	2 %	5 %	8 %

³ Bien que ces répondants aient été interrogés sur les personnes qui leur ont dit que leur eau du robinet était mauvaise, il y a eu trop peu de réponses pour fournir une analyse significative des résultats.

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011	PN 2009	GP 2009
Autre	1 %	0 %	1 %	3 %	3 %	4 %
Je ne sais pas	5 %	0 %	3 %	3 %	4 %	3 %

Les répondants des Premières Nations qui croient que l'eau du robinet est plus potable qu'il y a cinq ans ont été invités à s'expliquer. Environ la moitié d'entre eux (47 p. cent) déclare que, de nos jours, on insiste plus sur la nécessité d'une eau de bonne qualité. Un peu moins de gens affirment que leur niveau de confiance dans le traitement de l'eau a augmenté (43 p. cent) et qu'ils se sentent mieux informés sur le processus d'analyse de l'eau (43 p. cent). Le tiers souligne avoir reçu plus d'informations sur la qualité de l'eau potable (32 p. cent) ou déclare que quelqu'un a dit que l'eau du robinet (dans la collectivité de la Première Nation) était bonne (31 p. cent). Une personne sur cinq (19 p. cent) évoque des améliorations aux processus de filtration et de traitement, ainsi qu'à l'infrastructure. Quelques résidents des collectivités des Premières Nations mentionnent un changement de leur principale source d'eau, l'accroissement des essais, de la surveillance et de la réglementation, ainsi que l'amélioration de l'apparence, du goût et de l'odeur.

Il existe de nombreuses différences notables entre les raisons expliquant la meilleure qualité de l'eau chez les résidents des Premières Nations et ceux du grand public (de petites collectivités de taille semblable). Les répondants des Premières Nations sont plus enclins à affirmer qu'on insiste plus de nos jours sur la nécessité d'avoir accès à de l'eau de qualité, qu'ils se sentent mieux informés sur le processus d'analyse de l'eau, qu'ils ont plus confiance dans le processus de traitement de l'eau potable, et que quelqu'un leur a dit que l'eau était bonne. Par contre, en comparaison avec 2011, la plupart de ces raisons sont moins souvent évoquées.

Tableau 4 : Raisons des perceptions en matière de potabilité accrue

Pourquoi trouvez-vous que votre eau du robinet est plus potable qu'il y a cinq ans?

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011	PN 2009	GP 2009
<i>n=</i>	246	142	265	172	--	--
On insiste plus de nos jours sur la nécessité d'une eau de bonne qualité	47 %	38 %	60 %	50 %	34 %	30 %
J'ai plus confiance dans le traitement de l'eau potable	43 %	36 %	52 %	37 %	32 %	28 %
Je me sens mieux renseigné(e) sur le processus d'analyse de l'eau	43 %	29 %	49 %	32 %	29 %	23 %
On me donne plus d'information qu'avant sur la qualité de l'eau potable dans ma collectivité	32 %	27 %	34 %	30 %	22 %	21 %
Quelqu'un m'a dit que l'eau du robinet dans ma collectivité est de bonne qualité	31 %	17 %	35 %	27 %	28 %	17 %
Infrastructures et processus de traitement ou filtration	19 %	26 %	25 %	33 %	30 %	44 %

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011	PN 2009	GP 2009
améliorés ou mis à jour						
Essais, surveillance et réglementation accrues	5 %	2 %	8 %	10 %	6 %	10 %
Changements à la source de l'eau	3 %	10 %	5 %	5 %	5 %	11 %
Apparence, goût, odeur améliorés	3 %	3 %	2 %	8 %	3 %	4 %
Moins d'avis d'ébullition d'eau	2 %	1 %	--	--	--	--
Autre	9 %	3 %	0 %	2 %	4 %	4 %

* Résultats attribuables à 2 pour cent ou plus de l'échantillon des Premières Nations.

- Parmi les résidents des collectivités des Premières Nations, les femmes sont plus susceptibles d'affirmer que leur confiance dans le traitement de l'eau a augmenté (50 p. cent), alors que les hommes ont plus tendance à mentionner des améliorations au processus de filtration et de traitement, ainsi qu'aux infrastructures (28 p. cent).
- Les résidents des collectivités des Premières Nations âgés de 55 à 64 ans (68 p. cent) sont plus enclins à mentionner la nécessité d'avoir accès à une eau de bonne qualité.
- Ceux qui ont un niveau de scolarité plus élevé sont plus susceptibles d'être mieux informés (49 p. cent).

2.3 BESOINS EN MATIÈRE DE COMMUNICATIONS CONCERNANT LA QUALITÉ DE L'EAU

Les répondants ont été invités à dire ce qui les aiderait à se sentir plus en sécurité par rapport à l'eau du robinet. Les premiers critères indiqués par les répondants des Premières Nations sont, le traitement et la filtration de l'eau ainsi que les infrastructures des services publics, mentionnés par une personne sur cinq (19 p. cent), puis les essais plus fréquents de la qualité de l'eau (11 p. cent) et un meilleur processus d'analyse de la qualité de l'eau (8 p. cent). Quelques personnes font référence à une quantité moindre de produits chimiques dans l'eau, à la disponibilité de plus d'information sur la qualité de l'eau, à l'amélioration de l'odeur et de l'apparence de l'eau, et à la réduction de la quantité de contaminants. Il est à noter qu'un répondant des Premières Nations sur cinq (22 p. cent) déclare que rien n'est requis, car l'eau semble déjà saine. En comparaison, la moitié des résidents des autres petites collectivités (51 p. cent) affirme également ne pas avoir besoin d'être rassuré.

Le grand public accorde un peu moins d'importance à la filtration de l'eau et aux infrastructures. En comparaison avec les 19 pour cent des membres des Premières Nations qui indiquent que l'amélioration de la filtration de l'eau est une source de sécurité, seuls 11 pour cent du grand public abonde dans le même sens.

Tableau 5 : Mesures supplémentaires requises

Qu'est-ce qui vous rassurerait (encore) davantage quant à la qualité de votre eau du robinet?

Facteurs	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011	PN 2009	GP 2009
<i>n</i> =	710	721	696	702	--	--
Infrastructures des services publics, traitement et filtration de l'eau (p. ex., nouveauté, amélioration ou actualisation)	19 %	11 %	23 %	12 %	23 %	13 %
Essais plus fréquents sur la qualité de l'eau	11 %	7 %	15 %	14 %	15 %	11 %
Meilleures procédures des essais de qualité de l'eau	8 %	3 %	6 %	5 %	7 %	3 %
Moins de produits chimiques dans l'eau	6 %	4 %	8 %	4 %	5 %	6 %
Meilleure odeur ou apparence de l'eau	4 %	3 %	5 %	5 %	5 %	2 %
Plus d'information disponible sur la qualité de l'eau	4 %	3 %	5 %	2 %	4 %	3 %
Moins de contaminants ou de minéraux dans l'eau	4 %	4 %	6 %	6 %	4 %	5 %
Meilleure information disponible sur la qualité de l'eau	3 %	1 %	4 %	3 %	2 %	1 %
Source d'eau différente (p. ex., transfert)	3 %	3 %	4 %	5 %	4 %	2 %
Moins ou pas d'avis d'ébullition d'eau	3 %	2 %	--	--	--	--
Transparence ou information sur les essais et le traitement	2 %	1 %	4 %	2 %	2 %	3 %
Autre	7 %	1 %	--	--	--	--
Rien – je crois déjà que l'eau est saine, je n'ai besoin de rien d'autre	22 %	49 %	17 %	36 %	33 %	48 %
Je ne sais pas/Pas de réponse	21 %	13 %	17 %	14 %	8 %	4 %

* Résultats attribuables à 2 pour cent ou plus de l'échantillon des Premières Nations.

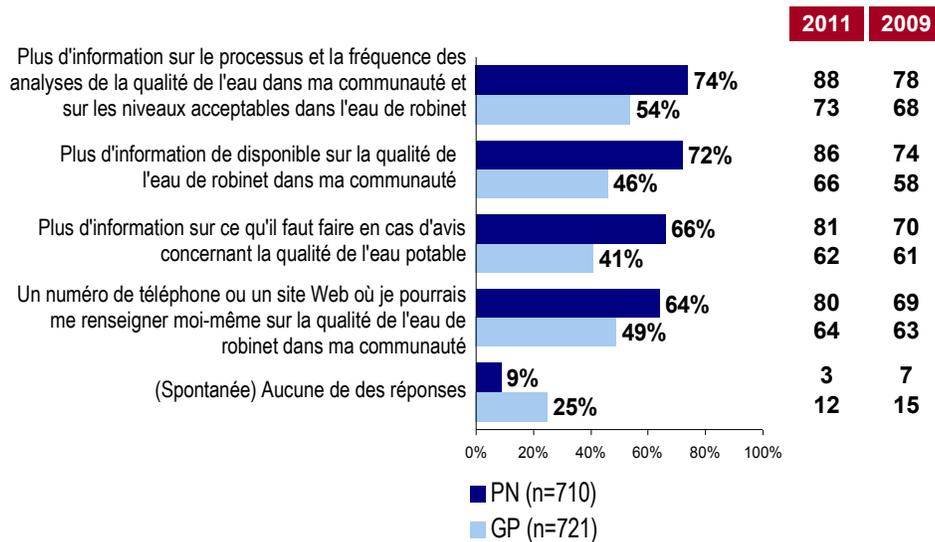
- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui sont âgés de 45 à 54 ans (28 p. cent) ainsi que ceux qui ont recours à une citerne (30 p. cent) sont plus enclins à mentionner l'amélioration des infrastructures de filtration et de traitement.

Les répondants étaient ensuite interrogés sur les types de renseignements qui contribueraient à les rassurer par rapport à la qualité de l'eau du robinet. Sept résidents des collectivités des Premières Nations sur dix affirment qu'ils se sentiraient rassurés s'ils en savaient le plus sur le processus d'analyse de la qualité de l'eau, sur la fréquence des essais et sur les niveaux acceptables dans l'eau du robinet (74 p. cent), ou encore sur la qualité de l'eau du robinet dans leur collectivité (72 p. cent). Les deux tiers des résidents des collectivités des Premières Nations aimeraient également en savoir plus sur ce qu'il faut faire lors de la diffusion d'un AQEP (66 p. cent), ou avoir accès à un numéro de téléphone ou à un site Web contenant des renseignements sur la qualité de l'eau du robinet dans leur collectivité (64 p. cent). En comparaison avec les résidents des autres petites collectivités du grand public, la demande à l'égard de ce type de renseignements est plus élevée chez les résidents des collectivités des Premières Nations dans tous les domaines abordés dans le sondage.

Toutefois, les données de suivi révèlent que la demande pour chacune de ces options a légèrement fléchi dans les collectivités des Premières Nations depuis 2011 et qu'elle est actuellement égale ou légèrement en deçà du niveau de 2009.

Graphique 6 : Éléments susceptibles de rassurer (liste proposée)

« Laquelle ou lesquelles des mesures suivantes vous rassureraient davantage quant à la qualité de votre eau de robinet? » [Liste proposée]



- Les résidents des collectivités des Premières Nations âgés de 65 ans et plus mentionnent tous dans une moindre mesure les options évoquées. Par contre, en comparaison, ceux âgés de 45 à 54 ans souhaitent recevoir plus d'information sur le processus d'analyse de la qualité de l'eau (85 p. cent).
- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui ont recours à une citerne souhaitent recevoir plus souvent des informations supplémentaires sur ce qu'il faut faire lors de l'émission d'un avis sur la qualité de l'eau potable (78 p. cent) et connaître le numéro de téléphone à appeler ou le site Web à visiter pour s'informer de la qualité actuelle de l'eau du robinet de leur collectivité (75 p. cent).

Les répondants ont également été interrogés sur les mesures supplémentaires qui augmenteraient favorablement leur opinion de la salubrité de l'eau du robinet. La moitié des répondants des Premières Nations (49 p. cent) ne peuvent nommer de mesures précises qui augmenteraient leur sentiment de sécurité, ce qui est encore plus prononcé chez les répondants du grand public (72 p. cent). Parmi ceux qui sont aptes à nommer des mesures, les principales réponses sont la filtration et le traitement de l'eau, l'augmentation de la fréquence des essais sur la qualité de l'eau, et l'augmentation des renseignements disponibles sur la qualité de l'eau. Ces résultats sont en harmonie avec ceux obtenus dans les autres petites collectivités.

Tableau 6 : Mesures précises demandées

Y a-t-il quoi que ce soit d'autre qui vous rassurerait sur la qualité de votre eau du robinet? Qu'est-ce que ce serait?

Autres mesures	PN	GP
<i>n=</i>	710	721
Filtration et traitement de l'eau, infrastructures des services publics	7 %	2 %
Essais plus fréquents sur la qualité de l'eau	6 %	3 %
Plus d'information disponible sur la qualité de l'eau	4 %	2 %
Transparence ou information sur les essais et le traitement	3 %	1 %
Moins de contaminants ou de minéraux dans l'eau	2 %	1 %
Source d'eau différente	2 %	1 %
Disponibilité de ressources personnelles pour mener des essais	2 %	2 %
Application plus stricte ou accrue de la loi sur les déchets industriels et le développement industriel, financement et intervention du gouvernement pour mieux développer l'accès à l'eau pour tous, plus de lois sur la fracturation hydraulique et les zones de développement	2 %	1 %
Autre	6 %	0 %
Rien n'augmenterait la perception de sécurité	49 %	72 %
Ne sait pas	12 %	9 %

3. UTILISATION DE L'EAU

La présente section examine les différentes utilisations de l'eau du robinet ainsi que la fréquence d'utilisation d'eau embouteillée ou filtrée. Les habitudes d'utilisation sont également incluses, tout comme une comparaison avec les résultats de 2011.

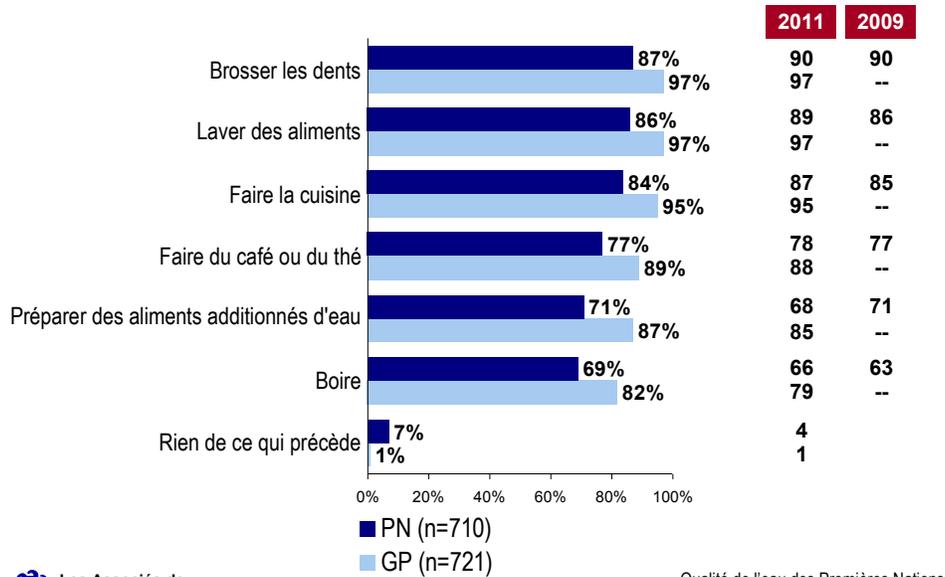
3.1 UTILISATION DE L'EAU DU ROBINET

Plus de quatre résidents des collectivités des Premières Nations sur cinq utilisent le plus souvent l'eau du robinet pour se brosser les dents (87 p. cent), pour laver des aliments (86 p. cent) et pour cuisiner (84 p. cent). Ces résultats sont légèrement inférieurs à ceux de 2011, où 90, 89, et 87 pour cent des répondants utilisaient l'eau du robinet pour ces applications ménagères. Environ sept personnes sur dix utilisent l'eau du robinet pour faire du café ou du thé (77 p. cent) ou pour préparer des aliments (71 p. cent). Un peu moins de sept sur dix l'utilisent pour boire (69 p. cent, une légère hausse par rapport aux 66 p. cent de 2011).

Les résidents des collectivités des Premières Nations sont moins susceptibles d'utiliser l'eau du robinet pour toutes les applications en comparaison avec les résidents des autres petites collectivités. Presque tous les résidents du grand public utilisent l'eau du robinet pour se brosser les dents (97 p. cent), pour laver des aliments (97 p. cent) ou pour cuisiner (95 p. cent). Environ neuf personnes sur dix l'utilisent pour faire du café ou du thé (89 p. cent), ou pour préparer des aliments (87 p. cent). Quatre-vingt-deux pour cent du grand public des petites collectivités utilisent l'eau du robinet pour boire.

Graphique 7 : Utilisation de l'eau du robinet

« Vous servez-vous de votre eau de robinet pour faire ce qui suit...? »



Les Associés de
recherche EKOS

Qualité de l'eau des Premières Nations
Avr. 2009, Fév. 2011, Jan. 2018

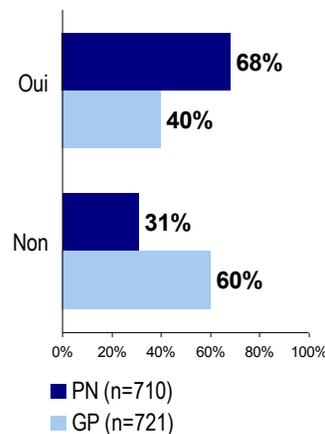
- Les peuples des Premières Nations qui vivent en Colombie-Britannique, dans les Territoires et au Québec sont plus enclins que ceux des autres régions à affirmer utiliser l'eau du robinet pour toutes les applications. Ceux de l'Alberta et de la Saskatchewan sont moins susceptibles de le faire.
- Naturellement, les gens qui déclarent avoir été touchés par un AQEP au cours des douze derniers mois ont moins tendance à utiliser l'eau du robinet pour ces applications.
- Les répondants de ménages de cinq personnes ou plus sont plus enclins à utiliser l'eau du robinet pour toutes les applications. Plus particulièrement, les gens qui ont trois enfants ou plus sont plus enclins à utiliser l'eau pour la boire (81 p. cent), ou pour préparer du café ou du thé (87 p. cent).

3.2 UTILISATION D'EAU EMBOUTEILLÉE

Lorsqu'on leur demande s'ils ont déjà utilisé de l'eau embouteillée dans leur ménage, les résidents des collectivités des Premières Nations (68 p. cent) sont plus susceptibles que les résidents des autres petites collectivités du grand public (40 p. cent) de répondre à l'affirmative.

Graphique 8 : Utilisation d'eau embouteillée

« Vous servez-vous parfois d'eau embouteillée dans votre ménage? »

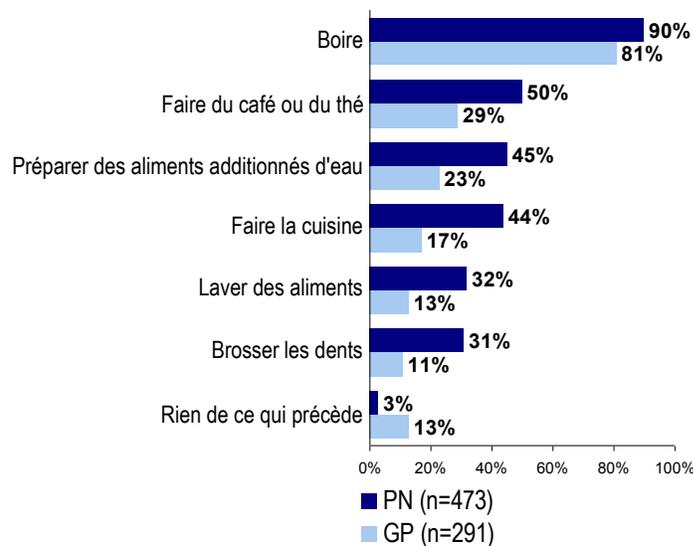


- Les résidents des collectivités des Premières Nations de la Colombie-Britannique et des Territoires sont moins susceptibles d'utiliser de l'eau embouteillée (55 p. cent en utilisent).
- Ceux qui ont un puits individuel sont moins enclins à utiliser de l'eau embouteillée (79 p. cent).
- Les résidents de ménages de trois personnes ou plus sont plus enclins à utiliser l'eau embouteillée (71 à 75 p. cent).

Les résidents des collectivités des Premières Nations ont plus tendance que les résidents des autres petites collectivités à utiliser de l'eau embouteillée pour toutes les applications. La plupart des résidents des collectivités des Premières Nations utilisent de l'eau embouteillée pour boire (90 p. cent). Après cette application, l'utilisation chute considérablement. La moitié des gens en utilise pour faire du café ou du thé (50 p. cent), pour préparer des aliments (45 p. cent) ou pour cuisiner (44 p. cent). Un peu moins du tiers utilise de l'eau embouteillée pour laver des aliments (32 p. cent) ou pour se brosser les dents (31 p. cent). Bien que les résultats soient semblables en ce qui concerne la consommation d'eau embouteillée pour boire, les répondants des collectivités des Premières Nations sont beaucoup plus enclins que ceux des autres petites collectivités du grand public à y avoir recours dans toutes les autres applications.

Graphique 9 : Utilisations de l'eau embouteillée

« Vous servez-vous de votre eau embouteillée pour faire ce qui suit...? »



- Les peuples des Premières Nations vivant en Alberta et en Saskatchewan sont plus susceptibles que ceux des autres régions d'utiliser de l'eau embouteillée pour se brosser les dents (40 p. cent) ou pour laver des aliments (45 p. cent).
- Ceux qui ont été touchés par un avis sur la qualité de l'eau au cours des douze derniers mois sont plus enclins à utiliser de l'eau embouteillée pour faire du café ou du thé (57 p. cent), pour cuisiner (55 p. cent), pour préparer des aliments (55 p. cent), pour se brosser les dents (40 p. cent) ou pour laver des aliments (40 p. cent). Ceux qui ont recours à un puits individuel

comme principale source d'eau sont aussi plus susceptibles d'utiliser de l'eau embouteillée pour toutes ces applications.

Les résidents des collectivités des Premières Nations évoquent une foule de raisons pour utiliser de l'eau embouteillée plutôt que l'eau du robinet. Près de trois répondants sur dix disent ne pas se fier à l'eau du robinet (30 p. cent, une augmentation par rapport aux 18 pour cent de 2011). Une personne sur cinq indique préférer le goût ou l'odeur de l'eau embouteillée (19 p. cent, résultat semblable aux 20 p. cent de 2011) ou la juge plus pratique (19 p. cent, une hausse par rapport aux 10 p. cent de 2011). Un répondant sur dix croit que l'eau embouteillée est censée être meilleure pour la santé (13 p. cent, comparativement à 7 p. cent en 2011), choisit l'eau embouteillée parce qu'elle contient moins de contaminants et de minéraux (10 p. cent, comparativement à 13 p. cent en 2011) ou en utilise en raison de la diffusion d'un AQEP (9 p. cent, comparativement à 8 p. cent en 2011). Les résidents des collectivités des Premières Nations évoquent d'autres raisons pour utiliser de l'eau embouteillée, notamment l'apparence de l'eau du robinet, la sécurité des enfants, la préférence, des raisons médicales, un meilleur approvisionnement en eau embouteillée ou la meilleure image associée au fait de boire de l'eau embouteillée.

En comparaison avec d'autres petites collectivités, les résidents des collectivités des Premières Nations sont plus enclins à affirmer ne pas se fier à l'eau du robinet. Ceux des petites collectivités du grand public ont plus tendance à utiliser de l'eau embouteillée parce que c'est plus pratique ou parce qu'ils préfèrent le goût ou l'odeur.

Tableau 7 : Raisons de l'utilisation d'eau embouteillée

Pourquoi vous servez-vous d'eau embouteillée au lieu de l'eau du robinet?

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011	PN 2009	GP 2009
<i>n</i> =	452	258	463	266	--	--
Je n'ai pas confiance dans mon eau du robinet	30 %	17 %	18 %	15 %	22 %	15 %
Je préfère le goût/l'odeur de l'eau embouteillée	19 %	26 %	20 %	33 %	20 %	26 %
C'est beaucoup plus commode/facile	19 %	32 %	10 %	21 %	19 %	31 %
L'eau embouteillée est censée être meilleure pour la santé	13 %	6 %	7 %	4 %	23 %	13 %
Présence de contaminants, de minéraux, meilleure filtration	10 %	10 %	13 %	11 %	8 %	4 %
Ma communauté fait ou a fait l'objet d'un avis sur la qualité de l'eau potable	9 %	3 %	8 %	6 %	6 %	7 %
Je n'utilise que de l'eau embouteillée lorsqu'un avis est en vigueur	5 %	4 %	--	--	--	--
Apparence	4 %	3 %	5 %	1 %	5 %	3 %
Pour nourrir les enfants ou bébés	3 %	1 %	--	--	--	--
Je la préfère en général, habitude	4 %	3 %	2 %	2 %	3 %	2 %

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011	PN 2009	GP 2009
Maladie ou symptômes ressentis, raisons/finalités médicales	2 %	1 %	3 %	3 %	--	--
J'ai un meilleur approvisionnement en eau embouteillée qu'en eau du robinet	2 %	1 %	--	--	--	--
Autre	3 %	3 %	3 %	4 %	--	--
Je ne sais pas	5 %	3 %	6 %	3 %	7 %	2 %

* Résultats attribuables à 2 pour cent ou plus de l'échantillon des Premières Nations.

- Les peuples des Premières Nations vivant en Alberta et en Saskatchewan sont plus susceptibles que ceux des autres régions d'utiliser de l'eau embouteillée parce qu'ils ne se fient pas à l'eau du robinet (38 p. cent). Ceux du Québec sont plus susceptibles que les autres d'utiliser de l'eau embouteillée en raison de son côté pratique (35 p. cent) ou parce qu'ils préfèrent le goût (30 p. cent).
- Comme il fallait s'y attendre, les résidents des collectivités des Premières Nations qui ont été touchés par un AQEP au cours des douze derniers mois sont plus susceptibles d'affirmer ne pas se fier à l'eau du robinet (39 p. cent) et moins enclins à dire que cela est plus pratique (10 p. cent).
- Ceux qui ont un puits individuel ont plus tendance que ceux qui reçoivent directement leur eau d'un aqueduc ou d'une citerne à déclarer ne pas se fier à l'eau du robinet (43 p. cent). Ceux qui reçoivent directement l'eau d'un aqueduc sont plus enclins à utiliser de l'eau embouteillée parce qu'ils préfèrent le goût ou l'odeur (23 p. cent).

4. AVIS SUR LA QUALITÉ DE L'EAU POTABLE

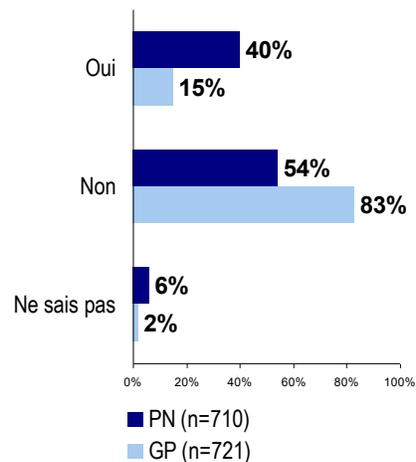
La section suivante offre un aperçu de la fréquence et de la durée des AQEP dans les collectivités des répondants ainsi que des conditions relatives aux avis.

4.1 FRÉQUENCE ET DURÉE DES AVIS

Quatre résidents des collectivités des Premières Nations sur dix (40 p. cent) indiquent être actuellement touchés par un avis sur la qualité de l'eau ou d'un avis d'ébullition d'eau au cours des douze derniers mois ou l'avoir été au cours des douze derniers mois, comparativement à 15 pour cent des résidents des autres petites collectivités du grand public. Un résident d'une collectivité des Premières Nations sur dix affirme être actuellement touché par un AQEP (8 p. cent) ou l'avoir été au cours des dernières semaines (10 p. cent). Quatre personnes sur dix (42 p. cent) disent que le dernier avis a été émis il y a quelques mois, tandis qu'une sur cinq (20 p. cent) se rappelle avoir été touchée par un AQEP il y a environ un an. En comparaison, en ce qui concerne la dernière émission d'un AQEP/AEE ayant touché le grand public, les statistiques sont semblables à celles des résidents des collectivités des Premières Nations, bien que ceux du grand public sont plus susceptibles d'avoir eu affaire avec un AQEP/AEE au cours des derniers mois.

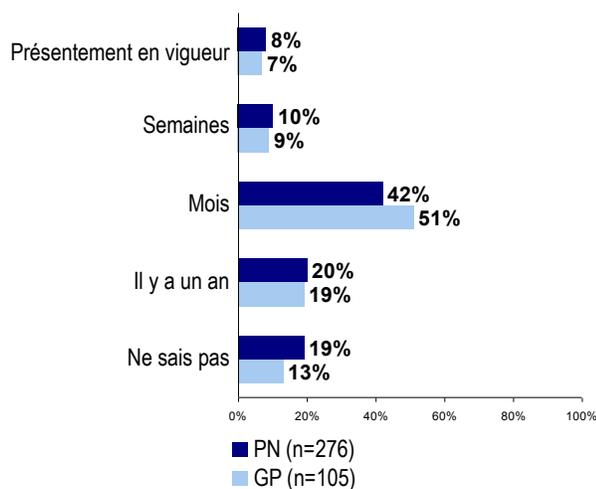
Graphique 10 : Avis sur la qualité de l'eau potable

« Est-ce que votre communauté a, selon ce que vous savez, été touchée par un avis concernant la qualité de l'eau potable ou de faire bouillir l'eau au cours des douze derniers mois? »



Graphique 11 : Derniers avis sur la qualité de l'eau potable

« Quand un avis concernant la qualité de l'eau potable ou un avis d'ébullition de l'eau potable a-t-il été émis pour la dernière fois dans votre communauté? »

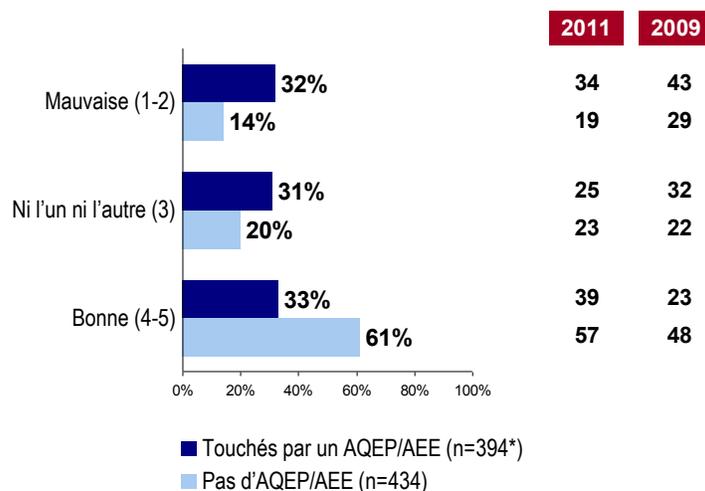


- Les gens qui ont recours à un puits individuel pour obtenir de l'eau du robinet sont moins susceptibles d'avoir été touchés par un AQEP/AEE au cours de la dernière année (37 p. cent).

Les résidents des collectivités des Premières Nations qui n'ont pas été touchés par un AQEP/AEE au cours de la dernière année évaluent plus positivement la qualité et la sécurité de l'eau du robinet qui leur est fournie que les membres des Premières Nations qui ont été touchés par un avis pendant la même période. Bien qu'environ six personnes sur dix qui n'ont pas été touchées par un AQEP/AEE (61 p. cent) considèrent la qualité de leur eau du robinet comme bonne, seul le tiers (33 p. cent) des résidents des collectivités des Premières Nations qui ont été touchés par un AQEP/AEE sont du même avis. Dans la même veine, quelque huit résidents des collectivités des Premières Nations sur dix qui n'ont pas été touchés par un AQEP/AEE (83 p. cent) considèrent leur eau du robinet comme assez ou très sécuritaire, alors que seuls six résidents sur dix (60 p. cent) qui ont été touchés par un avis au cours des douze derniers mois partagent la même opinion.

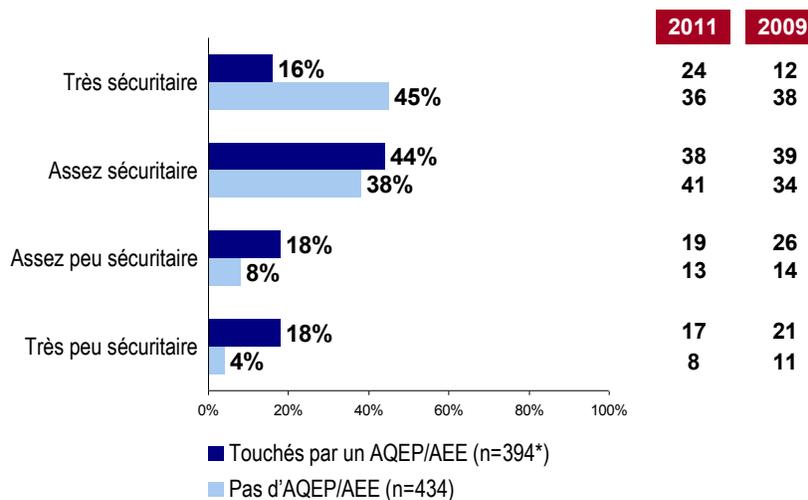
Graphique 12 : Qualité de l'eau – reprise

« Que pensez-vous de la qualité de l'eau potable dans votre communauté? »



Graphique 13 : Sécurité de l'eau – reprise

« À quel point votre approvisionnement en eau du robinet est-il sécuritaire ou non? Est-il...? »



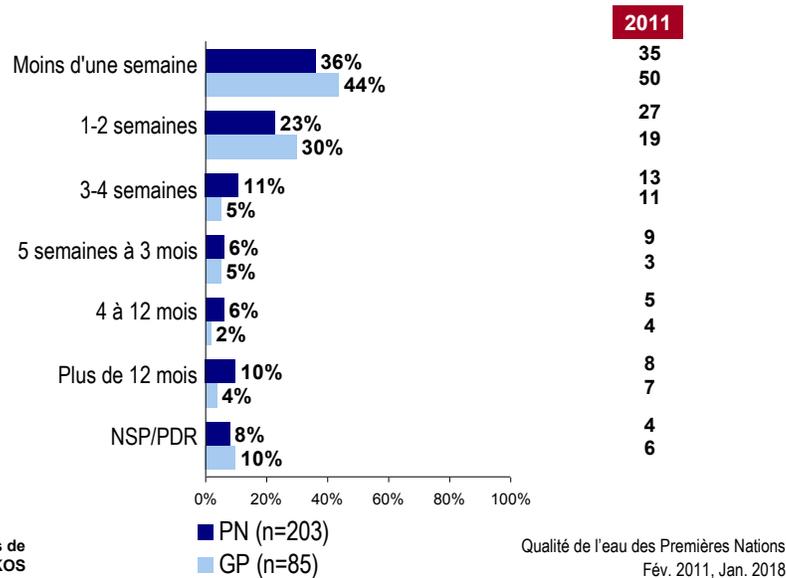
4.2 DURÉE DES AVIS SUR LA QUALITÉ DE L'EAU POTABLE/AVIS D'ÉBULLITION

Les résidents des collectivités des Premières Nations ont dû estimer, au meilleur de leurs connaissances, la durée du dernier AQEP/AEE qui les a touchés. La plupart de ces avis ont duré moins de deux semaines. Six résidents des collectivités des Premières Nations indiquent que le plus récent AQEP/AEE les ayant touchés a duré moins d'une semaine (36 p. cent) ou entre une et deux semaines (23 p. cent). Le tiers (33 p. cent) affirme qu'il a duré plus de deux semaines.

La durée des avis sur la qualité de l'eau ou des avis d'ébullition d'eau a été inférieure chez les Canadiens du grand public vivant dans les autres petites collectivités. Les trois quarts (74 p. cent) indiquent que le plus récent AQEP/AEE les ayant touchés a duré deux semaines ou moins (comparativement à 59 p. cent dans les collectivités des Premières Nations). Plus particulièrement, plus de quatre répondants sur dix (44 p. cent) indiquent qu'il a duré moins d'une semaine (comparativement à 36 p. cent des collectivités des Premières Nations). Les résidents des collectivités des Premières Nations sont également plus susceptibles d'avoir été touchés par un AQEP/AEE prolongé qui a duré quatre mois ou plus (16 p. cent dans le cas des Premières Nations et 6 p. cent dans le cas du grand public).

Graphique 14 : Durée des avis sur la qualité de l'eau potable ou des avis d'ébullition d'eau

« La dernière fois que votre communauté a fait l'objet d'un avis concernant la qualité de l'eau potable ou avis d'ébullition de l'eau, quelle en a été la durée (d'après ce dont vous vous souvenez)? La situation a-t-elle duré...? »



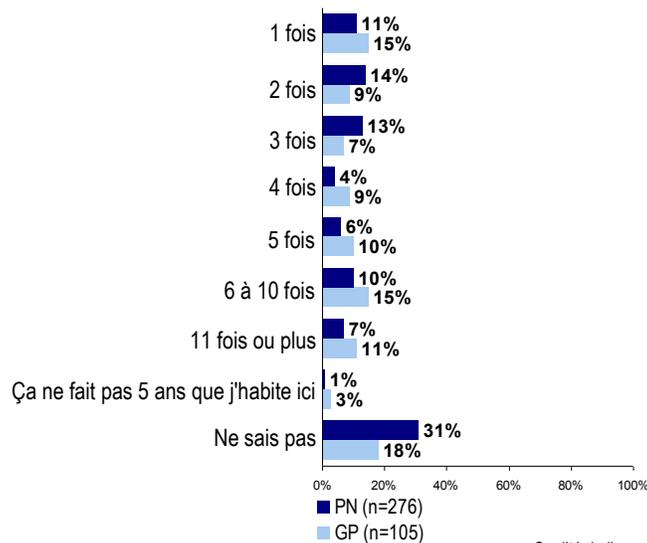
- Les résidents des collectivités des Premières Nations du Québec (72 p. cent) sont plus susceptibles que ceux des autres régions à affirmer que le plus récent AQEP/AEE a duré moins d'une semaine.

4.3 FRÉQUENCE DES AVIS SUR LA QUALITÉ DE L'EAU POTABLE/AVIS D'ÉBULLITION D'EAU

La plupart des résidents des collectivités des Premières Nations ayant été touchés par un AQEP/AEE l'ont été à plusieurs reprises au cours des cinq dernières années. Seul un sur dix (11 p. cent) indique que sa collectivité n'a été touchée que par un seul avis, alors que le tiers (33 p. cent) dit qu'il y en a eu entre deux et cinq. Environ une personne sur dix indique qu'il y en a eu entre six et dix (10 p. cent) ou 11 ou plus (7 p. cent). Ces résultats sont en harmonie avec ceux obtenus dans les autres petites collectivités.

Graphique 15 : Fréquence des avis sur la qualité de l'eau potable ou des avis d'ébullition d'eau

« Combien de fois au cours des cinq dernières années votre communauté a-t-elle fait l'objet d'un avis concernant la qualité de l'eau potable? »



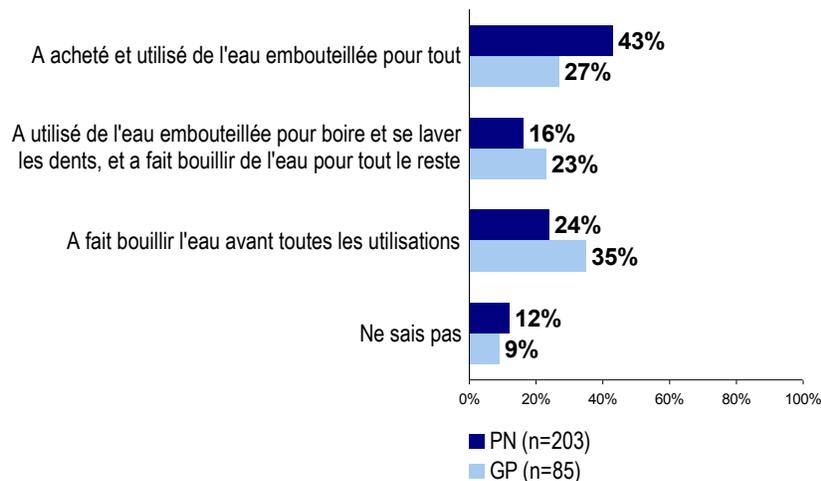
- Les résidents des collectivités des Premières Nations du Québec et de l'Ontario sont plus susceptibles de signaler que leur collectivité a été touchée par un avis à onze reprises ou plus au cours des cinq dernières années (26 et 16 p. cent respectivement).

4.4 AUTRES SOURCES D'EAU LORS D'AQEP

Les résidents des collectivités des Premières Nations ont été interrogés sur les sources vers lesquelles ils se tournent lorsqu'ils sont touchés par un AQEP. Environ quatre répondants sur dix (43 p. cent) disent qu'ils utiliseraient de l'eau embouteillée pour toutes les applications, alors qu'un sur six (16 p. cent) utiliserait une combinaison d'eau embouteillée et d'eau bouillie. Le quart (24 p. cent) aurait uniquement recours à de l'eau bouillie. Les résidents des autres petites collectivités sont moins enclins à se fier totalement à l'eau embouteillée (27 p. cent) et sont plus susceptibles de n'utiliser que de l'eau bouillie (35 p. cent) ou une combinaison des deux (23 p. cent).

Graphique 16 : Autres sources lors d'AQEP

« Que faites-vous/Qu'avez-vous fait différemment à la maison lorsqu'il y a un avis concernant la qualité de l'eau potable ou un avis d'ébullition de l'eau potable? »



4.5 COMMUNICATIONS D'AVIS SUR LA QUALITÉ DE L'EAU POTABLE

Parmi les résidents des collectivités des Premières Nations qui ont été touchés par un AQEP/AEE, les sources d'information qu'ils utilisent le plus souvent sur la marche à suivre lors d'un tel avis sont les conseils communautaires (29 p. cent), la radio (24 p. cent) et l'Internet (17 p. cent). Environ une personne sur dix se tourne vers Santé Canada (14 p. cent), le bouche-à-oreille (10 p. cent) et des panneaux locaux (10 p. cent). Parmi les autres sources fréquemment mentionnées figurent les journaux locaux (5 p. cent), la télévision (5 p. cent), les brochures et dépliants (4 p. cent), ainsi que les cliniques (4 p. cent). Les résidents des autres petites collectivités ont plus tendance à rechercher de l'information auprès de leur conseil communautaire (50 p. cent) ou dans des brochures et dépliants (20 p. cent), mais sont moins enclins à utiliser la radio (13 p. cent).

Tableau 8 : Communications d'avis sur la qualité de l'eau potable

Où avez-vous obtenu les renseignements que vous utilisez ou avez utilisés pour prendre des décisions sur ce que vous devriez faire différemment lors de l'annonce du dernier ou d'un avis sur la qualité de l'eau potable ou d'un avis d'ébullition d'eau?

Sources	PN	GP
n=	203	85
Conseil communautaire/de la bande/municipal	29 %	50 %
Radio	24 %	13 %
Internet	17 %	23 %
Bouche-à-oreille (famille ou amis)	10 %	9 %
Santé Canada (en particulier)	14 %	2 %
Affiches ou panneaux dans le quartier, à différents endroits en ville	10 %	7 %
Journal local	5 %	5 %
Télévision	5 %	3 %
Brochure reçue par la poste	4 %	20 %
Station d'infirmière ou clinique	4 %	1 %
Gouvernement du Canada	1 %	3 %
Médias sociaux	3 %	0 %
Autre	13 %	2 %
Je ne me rappelle/Je ne sais pas/Pas de réponse	10 %	10 %

- Les femmes des Premières Nations sont plus susceptibles de consulter Santé Canada (21 p. cent, comparativement à 6 p. cent des hommes).
- Les résidents des collectivités des Premières Nations du Québec et du Manitoba ont plus tendance à se tourner vers la radio (66 et 38 p. cent respectivement).
- Les familles de taille moyenne (c.-à-d. celles avec un ou deux enfants) se fient davantage à la radio (43 p. cent).

4.6 SUJETS D'INTÉRÊT CONCERNANT LES AQEP

Lorsqu'interrogés sur les renseignements supplémentaires qu'ils aimeraient recevoir lors d'AQEP/AEE, les résidents des collectivités des Premières Nations ont fourni un large éventail de suggestions. Une personne sur cinq (18 p. cent) aimerait recevoir plus d'information sur la raison de l'émission de l'avis. Environ une personne sur dix aimerait savoir le moment où l'avis prendra fin (13 p. cent) et aimerait en savoir plus sur les mesures précises à prendre pour résoudre le problème (10 p. cent). D'autres réponses souvent mentionnées sont les résultats des essais en laboratoire (7 p. cent), les mises à jour plus fréquentes (7 p. cent) et les détails sur la façon d'agir pendant la durée de l'avis (5 p. cent). Ces résultats sont généralement en harmonie avec ceux obtenus dans les autres petites collectivités.

Tableau 9 : Sujets d'intérêt concernant les AQEP

Qu'est-ce que vous voulez ou vouliez savoir de cet avis d'ébullition d'eau ou cet avis sur la qualité de l'eau?

Sujets	PN	GP
<i>n</i> =	203	85
Raisons ou détails de ce qui s'est produit pour qu'il y ait un avis	18 %	15 %
Dates de fin, information ou avis concernant la fin	13 %	16 %
Mesures prises pour régler le problème, risque de réitération, façon de planifier la résolution du problème, amélioration du système pour éviter d'autres préoccupations	10 %	2 %
Résultats des essais, données précises sur les bactéries, détails sur la contamination et les quantités	7 %	2 %
Avis et mises à jour plus fréquents, plus de sources d'avis pour rejoindre plus de gens, suivi avec numéro de téléphone pour obtenir de l'information	7 %	5 %
Détails sur la façon de traiter les avis	5 %	1 %
Santé générale, salubrité de l'eau, qualité de l'eau potable	3 %	1 %
Avis plus opportuns, plus tôt, dès que possible	2 %	5 %
Effets sur la santé, long terme et court terme, effets sur les gens les plus vulnérables	3 %	1 %
Je ne sais pas/Pas de réponse	31 %	51 %

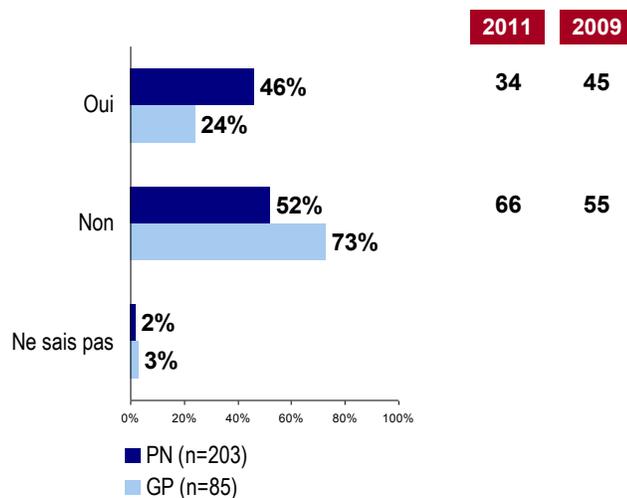
4.7 EFFICACITÉ DES NOTIFICATIONS D’AQEP

a) Notifications à la radio

Parmi les répondants qui ont été touchés par un AQEP au cours des douze derniers mois, près de la moitié des résidents des collectivités des Premières Nations (46 p. cent) se rappelle avoir entendu un message d’intérêt public sur un AQEP/AEE à la radio, une augmentation de 12 points de pourcentage par rapport à 2011 (34 p. cent). Quatre personnes sur dix (38 p. cent) qui ont entendu un tel message se rappellent la directive de faire bouillir l’eau avant de la consommer. Treize pour cent se rappellent l’avis de façon générale et une personne sur dix se rappelle la cause du problème ou de l’avis (11 p. cent). La vaste majorité (86 p. cent) des gens qui ont entendu le message à la radio ont trouvé l’avis utile et une proportion semblable (90 p. cent) affirme avoir utilisé l’information pour prendre des décisions sur ce qu’ils devaient faire pendant la durée de l’avis. Les résidents des autres petites collectivités qui sont actuellement touchées par un AQEP ou qui l’ont été au cours des douze derniers mois sont moins enclins à se rappeler avoir entendu le message à la radio (24 p. cent, comparativement à 46 p. cent des résidents des collectivités des Premières Nations).

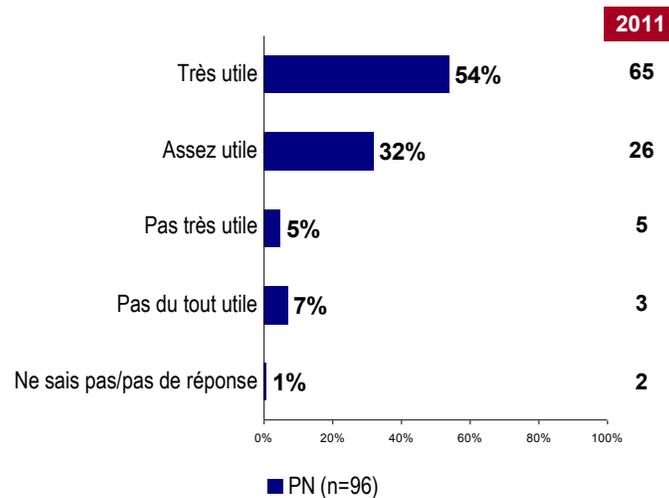
Graphique 17 : Rappel de messages d’intérêt public sur les AQEP

« Avez-vous entendu un message d’intérêt public à la radio au sujet d’avis concernant l’eau potable dans votre communauté? »



Graphique 18 : Utilité des messages sur les AQEP

[SI OUI] « À quel point avez-vous trouvé cet avis utile? »

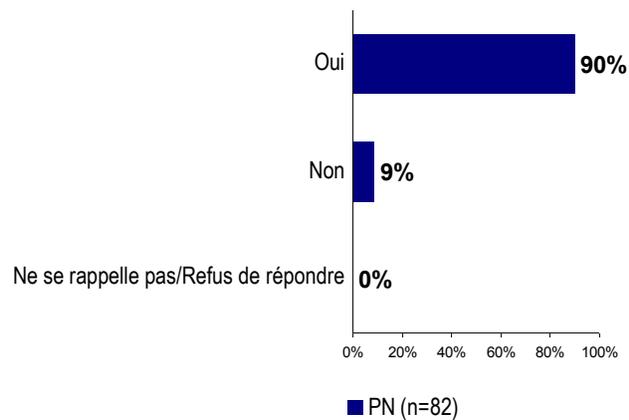


Les Associés de
recherche EKOS

Qualité de l'eau des Premières Nations
Avr. 2009, Fév. 2011, Jan. 2018

Graphique 19 : Utilité des renseignements lors d'AQEP

« Avez-vous utilisé les renseignements de cet avis pour prendre des décisions sur ce que vous deviez faire lorsque cet avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'ébullition de l'eau potable touchait votre ménage? »



Les Associés de
recherche EKOS

Qualité de l'eau des Premières Nations
Avr. 2009, Fév. 2011, Jan. 2018

Tableau 10 : Rappel de détails particuliers

Pouvez-vous fournir des détails sur ce que vous avez peut-être entendu?

Détails	PN	GP
<i>n=</i>	96	18
Je ne peux pas fournir de détails	23 %	23 %
Faire bouillir l'eau avant de la consommer	38 %	54 %
Avis sur la qualité de l'eau, général	13 %	17 %
Cause des problèmes ou avis	11 %	10 %
Faire preuve de prudence avec la consommation de l'eau	3 %	3 %
Réaction aux problèmes et aux mesures prises	3 %	3 %
Autre	16 %	0 %
Je ne sais pas	4 %	0 %

- Les résidents des collectivités des Premières Nations du Manitoba (78 p. cent) et du Québec (62 p. cent) ont plus tendance que ceux des autres régions à avoir entendu un message sur un AQEP à la radio.
- Les ménages des Premières Nations où vivent cinq résidents ou plus sont plus enclins (60 p. cent) à avoir entendu le message à la radio.

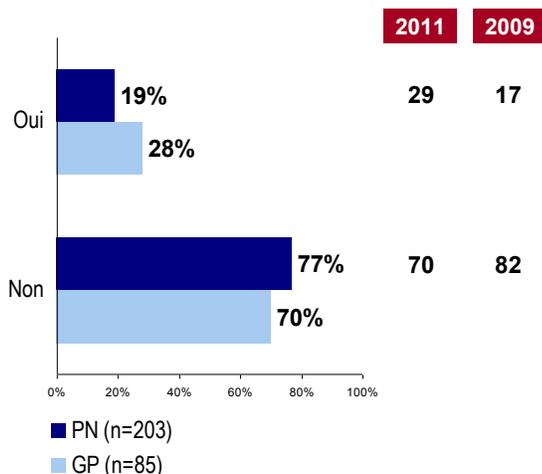
b) Notifications sur des affichettes de porte

Un répondant des Premières Nations sur cinq qui est touché par un AQEP ou qui l'a été au cours des douze derniers mois (19 p. cent) indique avoir vu une affichette de porte dans sa collectivité, une baisse de dix points de pourcentage par rapport à 2011. La vaste majorité de ceux qui se rappellent l'affichette de porte (86 p. cent) trouve que l'information qui s'y trouvait était utile. Les éléments des notifications par le biais d'affichettes de porte que se rappellent le plus les répondants comprennent une mention générale de l'avis sur la qualité de l'eau (28 p. cent) et des suggestions précises visant la purification de l'eau (19 p. cent).

Les résidents des autres petites collectivités qui sont touchés par un AQEP ou qui l'ont été au cours des douze derniers mois sont un peu plus enclins à se rappeler une notification sur une affichette de porte (28 p. cent, comparativement à 19 p. cent des résidents des collectivités des Premières Nations). Compte tenu du peu de répondants qui se rappellent les notifications par le biais d'une affichette de porte, il n'est pas possible d'établir une comparaison significative entre la population générale et les répondants des Premières Nations en ce qui concerne l'utilité et les détails qu'ils se rappellent.

Graphique 20 : Rappel des affichettes de porte lors d'AQEP

« Avez-vous vu accroché à votre porte un message au sujet d'avis concernant l'eau potable dans votre communauté? »

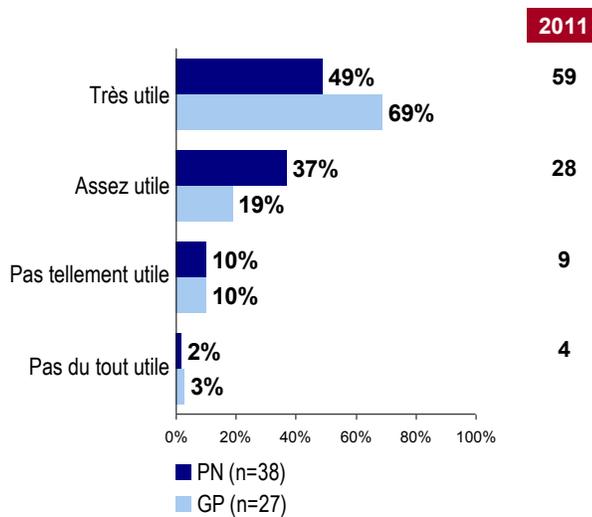


Les Associés de recherche EKOS

Qualité de l'eau des Premières Nations
Avr. 2009, Fév. 2011, Jan. 2018

Graphique 21 : Utilité des affichettes de porte lors d'AQEP

[SI OUI] « À quel point avez-vous trouvé cette affichette de porte utile? »

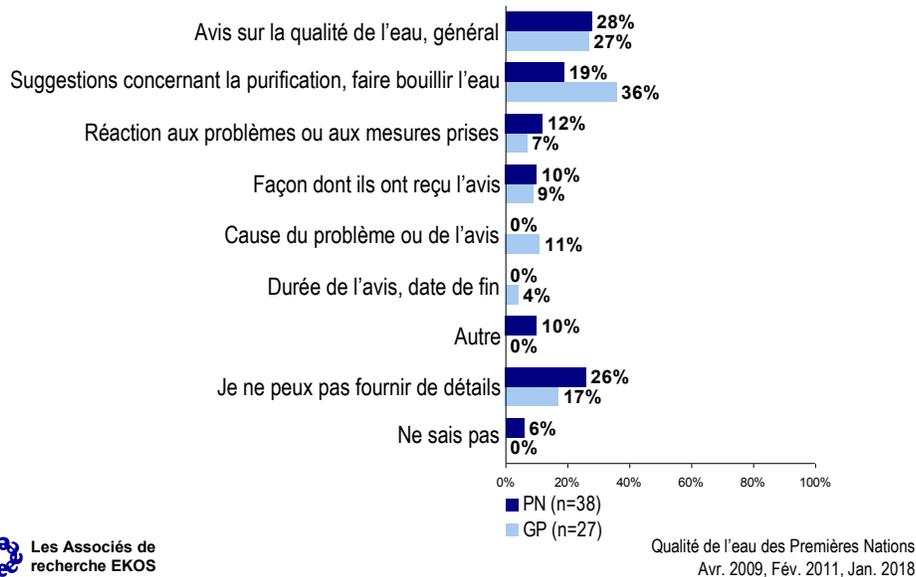


Les Associés de recherche EKOS

Qualité de l'eau des Premières Nations
Avr. 2009, Fév. 2011, Jan. 2018

Graphique 22 : Rappel de détails sur les messages d'intérêt public

« Pouvez-vous fournir des détails sur ce que vous avez peut-être vu (dans les messages d'intérêt public)? »



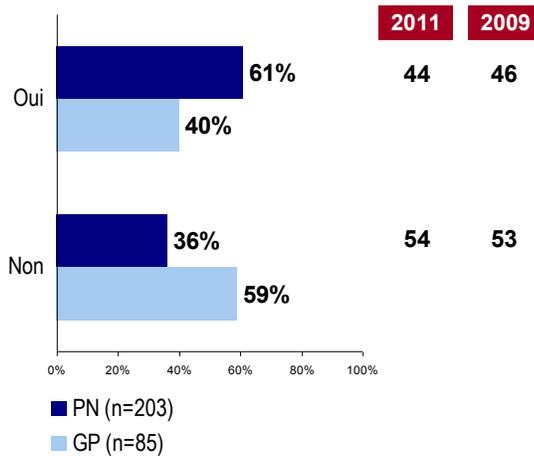
c) Notifications sur des affiches

Six répondants des Premières Nations sur dix qui sont touchés par un AQEP ou qui l'ont été au cours des douze derniers mois (61 p. cent) indiquent avoir vu une affiche sur l'AQEP/AEE, une augmentation de dix-sept points de pourcentage par rapport à 2011. Plus de huit répondants des Premières Nations sur dix (84 p. cent) qui ont vu une affiche l'ont trouvée utile. Les détails qu'ils se rappellent comprennent le conseil de faire bouillir l'eau (26 p. cent), l'avis général sur la qualité de l'eau (13 p. cent), les dates et l'horaire associés à l'avis (8 p. cent) ainsi que les causes du problème (6 p. cent).

Les résidents des autres petites collectivités qui sont touchés par un AQEP ou qui l'ont été au cours des douze derniers mois sont moins enclins à se rappeler une notification sur une affiche (40 p. cent, comparativement à 61 p. cent des résidents des collectivités des Premières Nations). Encore une fois, compte tenu de la taille des échantillons, aucune comparaison significative ne peut être établie entre ces deux groupes en ce qui a trait à l'utilité ou les détails précis qu'ils se rappellent.

Graphique 23 : Rappel des affiches sur les AQEP

« Avez-vous vu une affiche où il était question d'avis concernant l'eau potable dans votre communauté? »



Graphique 24 : Utilité des affiches sur les AQEP

[SI OUI] « À quel point avez-vous trouvé cette affiche utile? »

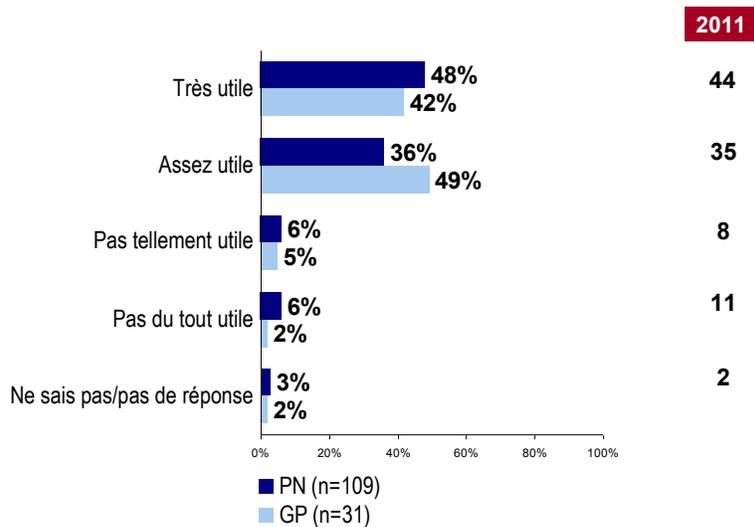


Tableau 11 : Rappel de détails particuliers

Pouvez-vous fournir des détails sur ce que vous avez peut-être vu?

Détails	PN	GP
<i>n</i> =	109	31
Je ne peux pas fournir de détails	20 %	17 %
Faire preuve de prudence avec la consommation de l'eau, faire bouillir l'eau	26 %	42 %
Avis concernant l'eau, général	13 %	24 %
Dates et horaires associés aux avis	8 %	2 %
Cause des problèmes ou avis	6 %	7 %
Autre	37 %	16 %
Je ne sais pas	6 %	0 %

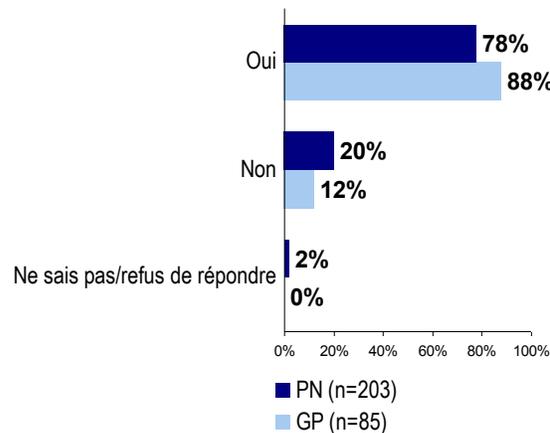
- Les résidents des collectivités des Premières Nations du Québec ainsi que ceux vivant à proximité d'un centre urbain sont moins susceptibles d'avoir remarqué une affiche sur un AQEP (32 et 42 p. cent).

4.8 PERTINENCE DE L'INFORMATION DES AQEP

Huit répondants des Premières Nations sur dix qui sont touchés par un AQEP ou qui l'ont été au cours des douze derniers mois (78 p. cent) sont convaincus d'avoir reçu assez d'informations pour prendre des décisions éclairées, comparativement à 88 pour cent des résidents des autres petites collectivités du grand public.

Graphique 25 : Pertinence de l'information des AQEP

« Avez-vous/Aviez-vous l'impression de posséder assez de renseignements pour prendre des décisions éclairées sur ce que vous devriez faire lors de l'annonce d'un avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'un avis d'ébullition de l'eau potable? »

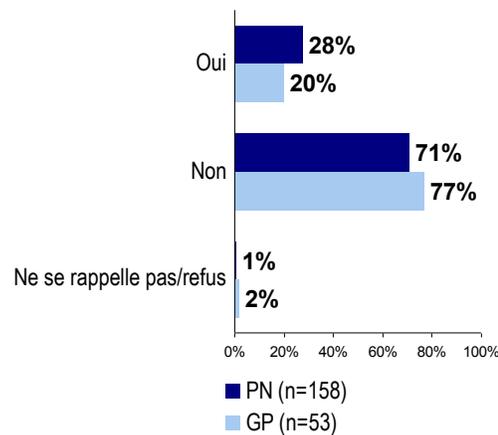


- Ceux qui résident à moins de 50 kilomètres d'une grande ville sont moins susceptibles de considérer qu'ils sont bien informés (64 p. cent).

Les résultats suggèrent une large adhésion aux mesures recommandées lorsqu'un AQEP/AEE est émis pour une Première Nation, bien qu'une minorité considérable (28 p. cent) indique qu'eux-mêmes ou une personne de leur ménage oublie parfois de suivre les recommandations. Dans les autres petites communautés, cette proportion est de 20 pour cent.

Graphique 26 : Oubli des AQEP

« Avez-vous déjà constaté que vous ou d'autres membres de votre ménage aviez oublié de suivre les recommandations lorsqu'un avis concernant la qualité de l'eau potable visait votre ménage? »



- Les gens qui vivent dans des ménages de cinq membres ou plus ont plus tendance à affirmer que quelqu'un de leur ménage adopte une attitude plus laxiste à l'égard des recommandations (41 p. cent).
- Ceux qui ont recours à une citerne comme principale source d'eau du robinet sont plus enclins à affirmer que quelqu'un de leur ménage néglige parfois de suivre les recommandations (46 p. cent).

5. OPINIONS SUR DES QUESTIONS CONCERNANT LE CHLORE OU LA QUALITÉ DE L'EAU

La section suivante décrit les résultats sur la connaissance et les opinions à l'égard de la présence de chlore dans l'eau. Elle aborde également les comportements en matière de consommation. La connaissance de la fluoruration et l'appui à cette pratique y font également l'objet d'un examen.

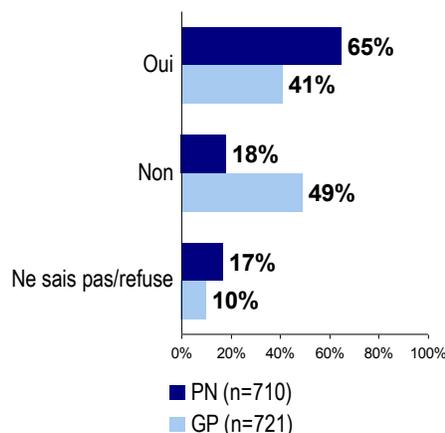
5.1 CONNAISSANCE DE L'UTILISATION DE CHLORE

Près des deux tiers (65 p. cent) des résidents de communautés des Premières Nations croient qu'il y a du chlore dans leur eau potable, une proportion beaucoup plus élevée que ce que l'on retrouve chez les résidents des autres petites collectivités du grand public (41 p. cent). Ces résultats ressemblent à ceux obtenus en 2011 alors que 67 pour cent des répondants des Premières Nations et 43 pour cent de ceux du grand public disaient percevoir la présence de chlore dans leur eau potable. Cet écart important est peut-être simplement le résultat des différents systèmes d'eau qui sont utilisés dans les collectivités des Premières Nations et les autres petites collectivités du grand public.

Parmi les résidents des collectivités des Premières Nations qui reçoivent directement leur eau potable d'un aqueduc, 77 pour cent (proportion identique à celle de 2011) croient que du chlore est ajouté à leur eau potable. Une proportion légèrement inférieure croit que c'est le cas pour les gens qui utilisent une citerne (69 p. cent, identique à 2011). Parmi les résidents des collectivités des Premières Nations qui utilisent un puits, 12 pour cent croient qu'il y a du chlore dans l'eau qui leur est fournie (une proportion beaucoup plus basse que les 30 pour cent de 2011).

Graphique 27 : Connaissance de la présence de chlore dans l'eau potable

« D'après vous, est-ce qu'on ajoute du chlore à votre eau de robinet? »



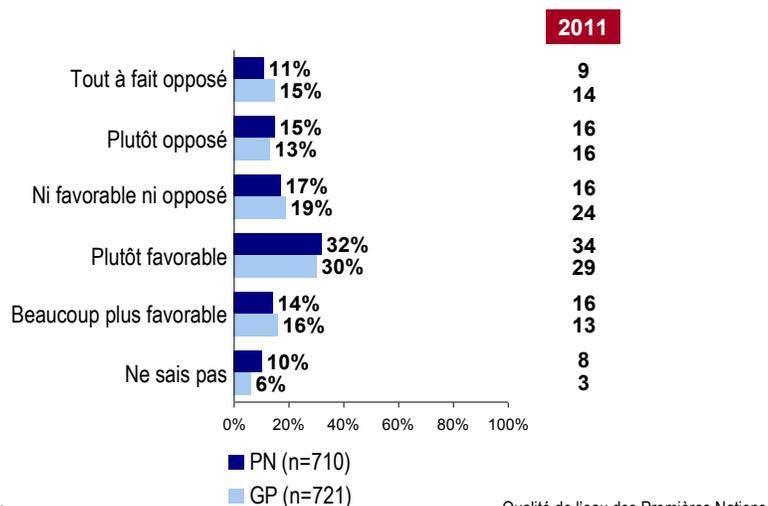
- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui habitent le Canada atlantique (77 p. cent) ou le Manitoba (76 p. cent) sont plus susceptibles que ceux des autres régions d'être au courant de la présence de chlore dans l'eau potable.
- Ceux qui se trouvent plus loin d'une grande ville (plus de 50 kilomètres) ont plus tendance à affirmer qu'il y a du chlore dans leur eau potable (68 p. cent par rapport à 61 p. cent de ceux qui vivent près d'une grande ville).

5.2 SOUTIEN OU OPPOSITION : CHLORE

Après avoir été informés que du chlore est ajouté à l'eau potable pour réduire ou éliminer des bactéries et virus pouvant s'y trouver, les répondants des Premières Nations ont été invités à indiquer à quel point ils étaient favorables à cette pratique ou non. Près de la moitié des répondants (46 p. cent, une baisse par rapport aux 50 p. cent de 2011) déclare être favorable à l'ajout de chlore dans l'eau potable, 14 pour cent indiquant qu'ils appuient fortement cette pratique après en avoir appris l'existence. Le soutien chez les résidents des collectivités des Premières Nations est semblable à celui du grand public où 46 pour cent des répondants disent être plutôt favorable (30 p. cent) ou beaucoup plus favorable (16 p. cent) à l'ajout de chlore dans l'eau potable.

Graphique 28 : Soutien ou opposition – chlore

« En fait, le chlore est ajouté à l'eau potable pour réduire ou éliminer les bactéries et virus qui peuvent s'y trouver. Sachant cela, que pensez-vous de cette pratique consistant à ajouter du chlore dans l'eau que vous buvez? Diriez-vous que vous êtes ... à l'ajout de chlore dans l'eau que vous buvez? »



- À l'échelle des régions, le soutien à l'ajout de chlore dans l'eau est beaucoup plus bas en Colombie-Britannique et dans les Territoires que dans toutes les autres régions du Canada. Un peu plus du tiers (36 p. cent) des résidents des collectivités des Premières Nations de la Colombie-Britannique s'y oppose. Les membres des Premières Nations du Québec sont plus enclins à y être favorables (57 p. cent).
- Ceux qui reçoivent leur eau potable directement d'un aqueduc sont plus enclins que ceux qui ont recours à un puits individuel à être favorables à l'ajout de chlore (51 et 21 p. cent respectivement).
- Les ménages des collectivités des Premières Nations sans enfant s'y opposent dans une plus grande mesure (32 p. cent) que ceux avec enfants (18 à 19 p. cent).

5.3 RAISONS DE L'OPPOSITION À L'UTILISATION DE CHLORE

Les répondants qui s'opposent à l'ajout de chlore dans leur eau potable ont été invités à s'expliquer. Les questions liées à la santé constituent les principales préoccupations des résidents des collectivités des Premières Nations, dont 37 pour cent qui affirment s'y opposer parce qu'ils ne connaissent pas les effets du chlore sur la santé ou le corps humain (proportion semblable aux 36 p. cent de 2011). Une autre raison importante est le fait qu'ils n'aiment pas le goût du chlore (28 p. cent, une augmentation par rapport aux 19 p. cent de 2011). D'autres raisons évoquées par environ un répondant sur dix sont le fait qu'ils n'aiment pas l'odeur (13 p. cent) ou qu'il n'est pas nécessaire d'ajouter quoi que ce soit, puisqu'il n'y a rien de mieux que de l'eau naturelle (11 p. cent).

Les répondants des petites collectivités du grand public déclarent s'y opposer parce qu'ils croient qu'il ne faut rien ajouter à l'eau potable (33 p. cent, une proportion beaucoup plus élevée que les répondants des collectivités des Premières Nations), parce qu'ils n'aiment pas le goût (25 p. cent) ou parce qu'ils ne connaissent pas les effets chlore sur la santé (21 p. cent).

Tableau 12 : Raisons de l'opposition à l'ajout de chlore

Pourquoi êtes-vous opposé à l'idée d'ajouter du chlore à votre eau potable? Autre chose?

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011
<i>n</i> =	176	207	174	214
On ne connaît pas les effets d'une exposition/consommation à long terme sur la santé/le corps	37 %	21 %	36 %	20 %
Je n'aime pas le goût	28 %	27 %	19 %	32 %
Je n'aime pas l'odeur	13 %	11 %	5 %	12 %
Pas besoin de rien ajouter, rien de mieux que de l'eau naturelle	11 %	33 %	15 %	33 %
Le chlore est toxique, c'est un produit chimique	4 %	11 %	17 %	14 %
Je n'ai pas confiance dans l'efficacité de la surveillance ou de la gestion	4 %	2 %	--	--
Il existe des méthodes plus sécuritaires, plus efficaces ou meilleures pour purifier ou pour nettoyer l'eau	3 %	4 %	--	--
Pas sécuritaire en général, en désaccord avec la pratique	--	--	8 %	6 %
Remise en question la quantité de chlore utilisée, semble trop élevée	--	--	6 %	3 %
Autre	2 %	3 %	4 %	1 %
Je ne sais pas	11 %	1 %	7 %	4 %

- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui utilisent un puits individuel sont plus enclins à déclarer qu'il est inutile d'ajouter quoi que ce soit à l'eau (20 p. cent). Ceux qui reçoivent directement l'eau d'un aqueduc sont plus susceptibles d'indiquer ne pas se fier à la façon dont le taux de chlore est surveillé (8 p. cent).
- Ceux se trouvant à proximité d'une grande ville ont plus tendance à dire que le chlore est un poison ou une substance toxique (18 p. cent).

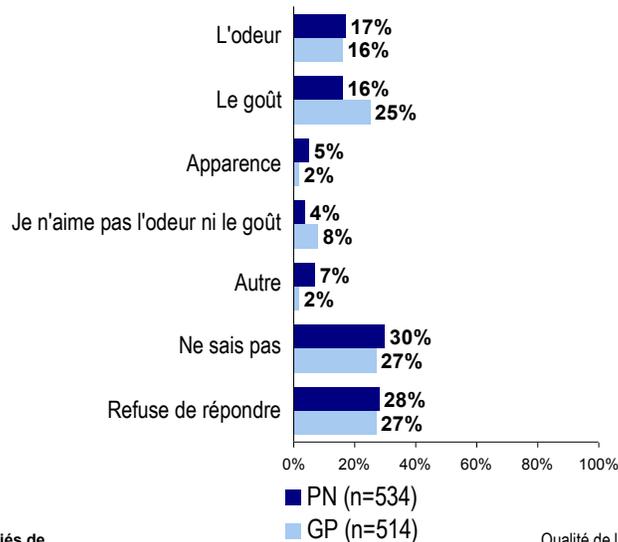
5.4 RAISONS DE S'OPPOSER

Les résidents des collectivités des Premières Nations ont été interrogés à savoir s'ils avaient remarqué quoi que ce soit qu'ils n'aimaient pas de l'eau du robinet contenant du chlore. Le tiers indique ne pas avoir remarqué quoi que ce soit (30 p. cent, semblable aux 32 p. cent enregistrés en 2011). Ceux qui ont remarqué ont tendance à citer l'odeur (17 p. cent, identique à 2011) ou le goût (16 p. cent, une légère baisse par rapport aux 22 p. cent de 2011).

Les répondants du grand public sont plus enclins que leurs homologues des Premières Nations à affirmer ne pas aimer le goût de l'eau, le quart (25 p. cent) déclarant avoir remarqué le goût du chlore dans l'eau du robinet. Une proportion semblable de répondants grand public (16 p. cent) que de répondants des Premières Nations dit ne pas aimer l'odeur de chlore.

Graphique 29 : Nature des opinions défavorables à l'égard du chlore (liste proposée)

« Diriez-vous que vous avez remarqué quelque chose qui vous déplaît dans l'eau de robinet qui contient du chlore? Y a-t-il autre chose? »



Les Associés de
recherche EKOS

Qualité de l'eau des Premières Nations
Avr. 2009, Fév. 2011, Jan. 2018

- Les résidents des collectivités des Premières Nations âgés de 45 à 54 ans sont plus susceptibles que ceux des autres cohortes d'avoir remarqué l'odeur du chlore (28 p. cent).
- Ceux de la Colombie-Britannique et des Territoires sont plus enclins à dire qu'ils n'aiment ni le goût ni l'odeur du chlore (10 p. cent).
- Les répondants qui ont été touchés par un AQEP au cours des douze derniers mois ont plus tendance à dire qu'ils ont remarqué l'odeur du chlore (21 p. cent, comparativement à 14 p. cent de ceux qui n'ont pas été touchés par un avis).
- Les gens qui ont un puits individuel (13 p. cent) sont plus enclins que ceux qui reçoivent directement leur eau d'un aqueduc (2 p. cent) à déclarer n'aimer ni l'odeur ni le goût.
- Ceux qui n'ont pas d'enfants à la maison sont plus susceptibles d'affirmer avoir remarqué l'odeur du chlore et de ne pas l'aimer (25 p. cent).

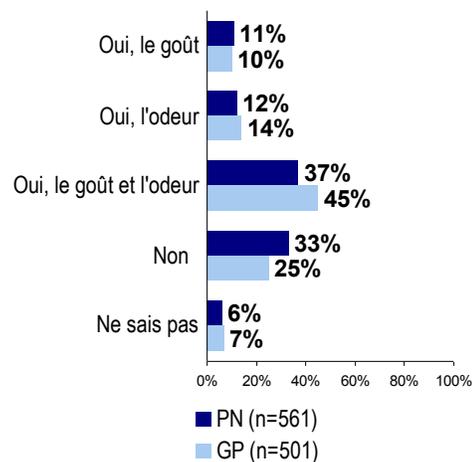
5.5 DÉTECTION DU GOÛT ET PRÉFÉRENCES RELATIVEMENT AU CHLORE

La plupart des résidents des collectivités des Premières Nations disent remarquer une différence dans le goût ou l'odeur de l'eau qui contient du chlore par rapport à celle qui ne contient aucun produit chimique. Près de deux répondants sur cinq (37 p. cent) remarquent aussi bien l'odeur que le goût, alors qu'environ une personne sur dix remarque ou l'odeur (12 p. cent) ou le goût (11 p. cent). Le tiers (33 p. cent) affirme ne remarquer ni le goût ni l'odeur.

Une proportion légèrement supérieure de répondants du grand public dit remarquer une différence aussi bien dans le goût que dans l'odeur (45 p. cent) et un moins grand nombre (25 p. cent) déclare ne pas remarquer de différence.

Graphique 30 : Goût et odeur du chlore (liste proposée)

« Est-ce que vous remarquez une différence dans le goût ou l'odeur de l'eau qui contient du chlore, comparativement à de l'eau qui n'en contient pas? »



- Les répondants qui ont été touchés par un AQEP au cours des douze derniers mois ont plus tendance à dire qu'ils ont remarqué le goût et l'odeur du chlore (43 p. cent, comparativement à 32 p. cent de ceux qui n'ont pas été touchés par un avis).
- Les gens qui ont un puits individuel (58 p. cent) sont plus enclins que ceux qui reçoivent directement leur eau d'un aqueduc (37 p. cent) à déclarer avoir remarqué l'odeur et le goût.

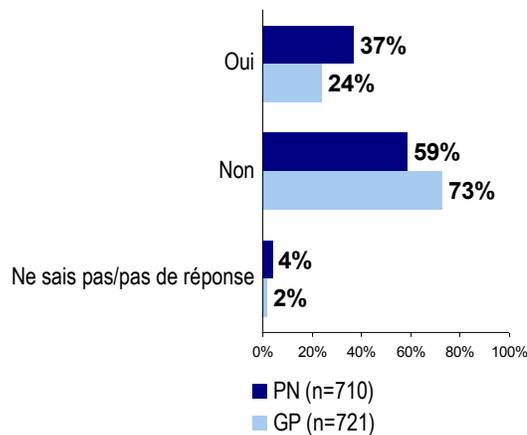
- Ceux qui ont une personne vulnérable à la maison sont plus enclins à dire qu'ils ont remarqué une différence que ceux qui n'en ont pas (41 et 29 p. cent respectivement).

5.6 DIFFÉRENTES SOURCES D'EAU

Les résidents des collectivités des Premières Nations ont été invités à indiquer s'ils avaient déjà cherché une source d'eau différente qui ne contenait pas de chlore parce qu'ils n'aiment pas l'odeur ou le goût. Plus du tiers (37 p. cent) a recherché d'autres sources d'eau. Les résidents des petites collectivités du grand public ont moins tendance à avoir recherché une source d'eau différente. Le quart (24 p. cent) dit avoir recherché d'autres sources, alors que les trois quarts (73 p. cent) ne l'ont pas fait.

Graphique 31 : Recherche de sources différentes

« Avez-vous déjà cherché à vous procurer une autre source d'eau qui ne contient pas de chlore parce que vous n'aimez pas l'odeur ou le goût de l'eau qui contient du chlore? »



- Les résidents des collectivités des Premières Nations du Canada atlantique sont plus enclins à dire avoir recherché d'autres sources (58 p. cent).
- Ceux qui ont été touchés par un AQEP ainsi que ceux qui reçoivent directement l'eau d'un aqueduc sont plus susceptibles d'avoir recherché d'autres sources (44 et 42 p. cent respectivement).

- Les résidents des collectivités des Premières Nations se trouvant loin d'une grande ville sont plus enclins à avoir recherché une source d'eau différente (41 p. cent).

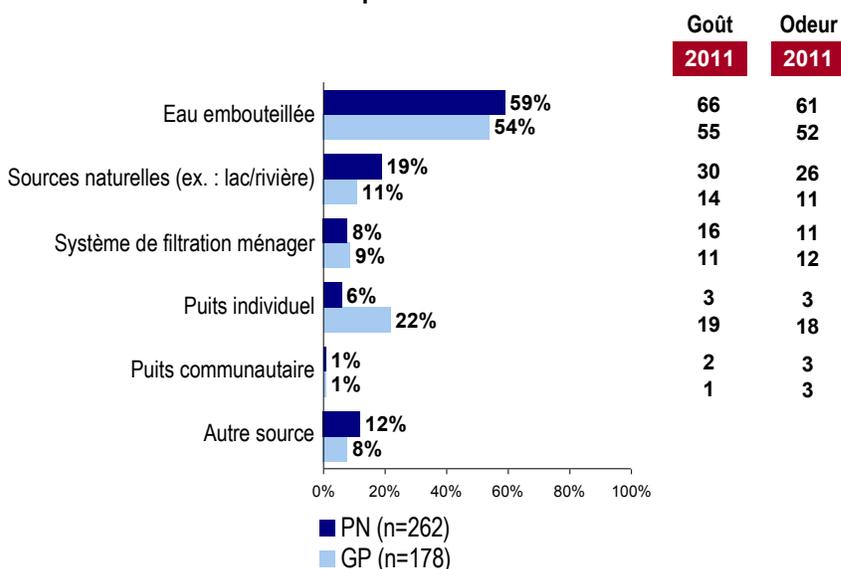
5.7 AUTRES SOURCES D'EAU

L'eau embouteillée constitue la principale source d'eau chez les résidents des collectivités des Premières Nations qui ont recherché une source différente, mentionnée par 59 pour cent des répondants (une baisse par rapport à 61 à 66 p. cent en 2011). Un répondant sur cinq mentionne une source naturelle, comme une rivière ou un lac (19 p. cent, une baisse par rapport à 2011, qui oscillait entre 26 et 30 p. cent). Les autres sources mentionnées comprennent les systèmes de filtration ménagers (8 p. cent) et les puits individuels (6 p. cent).

Même si plus de la moitié (54 p. cent) des résidents du grand public utilise aussi de l'eau embouteillée comme autre source, ces répondants sont beaucoup plus susceptibles que les résidents des collectivités des Premières Nations d'utiliser un puits individuel (22 p. cent).

Graphique 32 : Autres sources : goût et odeur

« Quelle était la source que vous avez utilisée pour de l'eau qui ne contenait pas de chlore? »



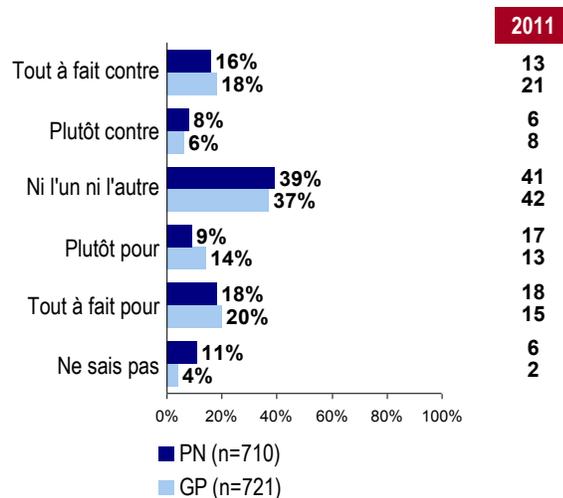
5.8 SOUTIEN OU OPPOSITION : FLUORURE

Après avoir reçu une courte explication sur le fluorure et sur la raison d'en ajouter à l'eau potable, les répondants des Premières Nations ont dû indiquer s'ils appuyaient ou s'ils s'opposaient à ce traitement de l'eau potable. À l'instar de la recherche de 2011, quatre résidents des collectivités des Premières Nations sur dix (39 p. cent, comparativement à 41 p. cent en 2011) ne sont pas favorables et ne s'opposent pas à son ajout. Parmi ceux qui ont une opinion, les résultats sont plutôt divisés, environ un quart y étant favorables (26 p. cent) et un quart s'y opposant (24 p. cent). En 2011, un plus grand nombre de répondants appuyaient cette pratique, alors qu'un peu plus du tiers (34 p. cent) y était favorable et deux personnes sur dix (19 p. cent) s'y opposaient.

Les points de vue des résidents des petites collectivités du grand public sont semblables à ceux des répondants des Premières Nations, en ce sens que plusieurs d'entre eux (37 p. cent) n'ont pas une haute opinion de cette pratique. Cela étant dit, le grand public y est un peu plus favorable, 34 pour cent l'appuyant, contre 24 pour cent qui s'y opposent.

Graphique 33 : Soutien ou opposition – fluorure

« Le fluor est répandu dans la nature et se trouve dans le sol, l'eau douce et salée ainsi que dans divers aliments. On augmente parfois la quantité de fluor qui se trouve naturellement dans l'eau potable pour mieux protéger les gens contre la carie dentaire. Dans quelle mesure êtes-vous pour ou contre l'idée de fluorer l'eau potable? »



- Les répondants des Premières Nations qui n'ont pas été touchés par un AQEP au cours des douze derniers mois sont plus susceptibles de s'opposer (28 p. cent) à l'idée d'ajouter du fluorure que ceux qui n'ont pas été touchés par un avis (21 p. cent).
- Ceux qui habitent à proximité d'une grande ville sont plus enclins à y être favorables (31 p. cent) que ceux qui vivent à 50 kilomètres ou plus d'un grand centre urbain (23 p. cent).

5.9 RAISONS DU SOUTIEN OU DE L'OPPOSITION AU FLUORURE

Parmi les résidents des collectivités des Premières Nations qui s'opposent à l'idée d'ajouter du fluorure à l'eau potable, plus du quart (27 p. cent) affirme que c'est parce qu'il ne croit pas qu'il faille ajouter quoi que ce soit à l'eau (une baisse par rapport aux 38 p. cent de 2011, alors que plus du tiers croyait qu'il n'était pas nécessaire d'ajouter du fluorure). D'autres raisons évoquées par plus d'une personne sur dix comprennent les préoccupations en matière de santé, notamment le fait que le fluorure est vu comme un poison ou une substance toxique (16 p. cent), que le fluorure cause des maladies (11 p. cent) ou que ses effets sur la santé sont généralement inconnus (8 p. cent). Collectivement, près de la moitié des répondants (47 p. cent) ont fait part de préoccupations en matière de santé. Les répondants du grand public qui s'opposent à l'ajout de fluorure sont plus susceptibles que leurs homologues des Premières Nations d'affirmer qu'il ne faut rien ajouter à l'eau (50 p. cent).

Tableau 13 : Raisons de l'opposition à l'ajout de fluorure à l'eau potable

Pourquoi êtes-vous contre la fluoration de l'eau potable?

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011
<i>n=</i>	162	193	132	203
Je ne pense pas qu'il faille ajouter quoi que ce soit à l'eau/Le fluorure se trouve dans d'autres choses (inutile de l'ajouter)	27 %	50 %	38 %	62 %
Le fluorure est une substance toxique/un poison	16 %	17 %	12 %	13 %
Le fluorure cause des maladies	11 %	5 %	6 %	7 %
Il n'est pas bon pour la santé, effets inconnus sur le corps humain	8 %	6 %	21 %	17 %
Elle cause la fluorose	7 %	3 %	1 %	1 %
Cela m'empêche de choisir ce que je veux	6 %	3 %	2 %	8 %
Elle a des effets négatifs sur la santé (général)	5 %	12 %	--	--
Je n'aime pas le goût ou l'odeur	4 %	3 %	4 %	0 %
Je ne crois pas que c'est efficace	3 %	4 %	12 %	8 %
Je me méfie de l'ajout d'une trop grande quantité	2 %	3 %	--	--
Autre	11 %	4 %	1 %	4 %
Je ne sais pas/Pas de réponse	8 %	4 %	14 %	2 %

La capacité du fluorure de prévenir la carie dentaire est la principale raison pour laquelle les gens sont favorables à la fluoration de l'eau, raison évoquée par plus de la moitié (52 p. cent) des résidents des collectivités des Premières Nations. Toutefois, cette raison est mentionnée moins souvent qu'en 2011, alors que près des deux tiers (65 p. cent) des répondants des Premières Nations avaient évoqué cette raison, possiblement parce qu'un plus grand nombre de répondants affirment ne pas le savoir cette année (12 p. cent, comparativement à 5 p. cent en 2011). Les autres raisons mentionnées par les répondants des Premières Nations comprennent le fait qu'il est prouvé que le fluorure est sécuritaire et efficace (16 p. cent), qu'il améliore la santé des enfants (12 p. cent) ou qu'il améliore la santé des adultes (9 p. cent).

Les résidents des autres petites collectivités du grand public sont plus enclins que leurs homologues des Premières Nations à y être favorables parce que le fluorure prévient la carie dentaire.

Tableau 14 : Raisons de l'appui à l'ajout de fluorure à l'eau potable

Pourquoi êtes-vous pour la fluoration de l'eau potable?

Raisons	PN 2018	GP 2018	PN 2011	GP 2011
<i>n</i> =	195	233	245	212
Elle prévient la carie dentaire	52 %	67 %	65 %	74 %
Sa sécurité et son efficacité ont été démontrées	16 %	11 %	15 %	8 %
Elle améliore la santé des enfants	12 %	18 %	14 %	16 %
Elle rend l'eau plus propre, plus sécuritaire	6 %	5 %	8 %	4 %
Elle améliore la santé des adultes	9 %	7 %	12 %	9 %
Elle réduit les dépenses en soins dentaires	0 %	5 %	3 %	6 %
Il s'agit d'une option plus saine et plus naturelle	2 %	2 %	--	--
Autre	5 %	1 %	--	--
Je ne sais pas/Pas de réponse	12 %	6 %	5 %	4 %

- Les hommes (24 p. cent) ont plus tendance que les femmes (8 p. cent) à être favorables à la fluoration de l'eau parce qu'il a été prouvé que le fluorure est sécuritaire et efficace.
- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui ont fait des études collégiales sont plus susceptibles d'affirmer que le fluorure prévient la carie dentaire (70 p. cent) ou améliore la santé des enfants (23 p. cent).
- Ceux qui vivent près d'une grande ville ont plus tendance à dire que le fluorure améliore la santé des enfants (20 p. cent) ou des adultes (5 p. cent).

6. PROFIL DES RÉSIDENTS DES PN RÉCEMMENT TOUCHÉS PAR UN AQEP/AEE

Voici un aperçu du profil des résidents des collectivités des Premières Nations qui ont récemment été touchés par un AQEP/AEE.

- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui considèrent la qualité de l'eau dans leur collectivité comme mauvaise se trouvent souvent dans des collectivités qui ont été touchées par trois AQEP ou plus, qui sont actuellement touchées par un AQEP ou qui l'ont récemment été, ou qui ont été touchées par un AQEP qui a duré un mois ou plus.
- Ceux qui croient que leur eau n'est pas sécuritaire sont également plus susceptibles d'habiter dans des collectivités qui sont actuellement touchées par un AQEP ou qui l'ont été récemment, ou qui ont été touchées par un AQEP qui a duré un mois ou plus.
- Un plus grand nombre de répondants des Premières Nations qui croient qu'il serait plus sécuritaire de boire l'eau du robinet si le processus de filtration ou de traitement ou les infrastructures de leur collectivité avaient été améliorés ou mis à jour se trouvent dans des collectivités qui ont été touchées par plus d'avis, qui sont actuellement touchées par un avis ou qui ont été touchées par des avis qui ont duré entre une et quatre semaines.
- Les résidents qui se sentent moins en sécurité qu'il y a cinq ans sont plus nombreux dans les collectivités des Premières Nations où il y a eu un plus grand nombre d'avis.
- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui sont actuellement touchés par un AQEP sont plus enclins à utiliser de l'eau embouteillée, tout comme ceux qui ont été touchés par plusieurs avis.
- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui ont été touchés par trois AQEP ou plus ont plus tendance à affirmer qu'ils ne se fient pas à l'eau du robinet et qu'ils utilisent plutôt de l'eau embouteillée.
- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui reçoivent directement l'eau d'un aqueduc sont plus susceptibles de décrire des AQEP ayant duré moins d'une semaine.
- Les résidents des collectivités des Premières Nations qui ont été touchés par un AQEP au cours des derniers mois ont plus tendance à avoir vu une affiche sur le thème des AQEP dans leur collectivité. Les résidents qui ont été touchés par moins d'AQEP ou par des AQEP de plus courte durée sont légèrement moins enclins à se rappeler une affiche. Le taux de rappel des messages est aussi plus élevé chez les répondants qui ont été touchés par des AQEP de plus courte durée.

Tableau 15 : Profil des résidents des collectivités des Premières Nations selon le dernier avis sur la qualité de l'eau ou avis d'ébullition d'eau

Région

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
<i>Total non pondéré</i>	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
C.-B.	15 %	8 %	2 %	5 %	12 %	11 %	6 %	11 %	13 %	9 %
Alberta	8 %	10 %	7 %	22 %	9 %	6 %	9 %	17 %	0 %	10 %
Saskatchewan	16 %	15 %	9 %	20 %	16 %	10 %	20 %	14 %	15 %	7 %
Manitoba	17 %	11 %	15 %	10 %	21 %	19 %	8 %	14 %	25 %	24 %
Ontario	21 %	24 %	30 %	16 %	20 %	24 %	11 %	13 %	35 %	39 %
Québec	14 %	24 %	23 %	21 %	16 %	22 %	37 %	22 %	7 %	5 %
Atlantique	10 %	5 %	14 %	5 %	5 %	9 %	6 %	9 %	6 %	6 %

Selon vous, combien y a-t-il d'habitants dans votre communauté?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
<i>Total non pondéré</i>	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
Moins de 500	17 %	16 %	10 %	15 %	15 %	14 %	7 %	11 %	28 %	18 %
501 à 1 000	15 %	25 %	21 %	16 %	27 %	15 %	13 %	32 %	32 %	21 %
1 001 à 5 000	51 %	41 %	60 %	44 %	39 %	51 %	58 %	48 %	38 %	42 %

Sur une échelle allant de 1, très mauvaise, à 5, très bonne et où 3 signifie ni bonne ni mauvaise, que pensez-vous de la qualité de l'eau potable dans votre communauté?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
Mauvais (1-2)	27 %	35 %	49 %	25 %	23 %	34 %	9 %	31 %	33 %	61 %
Ni l'un ni l'autre (3)	28 %	34 %	28 %	27 %	41 %	32 %	41 %	27 %	49 %	23 %
Bon (4-5)	43 %	29 %	17 %	41 %	34 %	32 %	47 %	33 %	18 %	13 %

À quel point votre approvisionnement en eau du robinet est-il sécuritaire ou non? Est-ce...

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
Sécuritaire (1-2)	68 %	63 %	40 %	71 %	69 %	68 %	86 %	61 %	67 %	35 %
Pas sécuritaire (3-4)	30 %	36 %	55 %	28 %	27 %	29 %	11 %	32 %	33 %	61 %

Pourquoi trouvez-vous que votre approvisionnement en eau du robinet est peu sécuritaire?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	24	68	39	21	26	24	16	23	10	42
Apparence	18 %	23 %	26 %	27 %	19 %	13 %	29 %	29 %	6 %	14 %
Goût	3 %	8 %	15 %	10 %	2 %	6 %	6 %	12 %	0 %	8 %
Odeur	3 %	13 %	9 %	34 %	14 %	2 %	14 %	39 %	6 %	5 %
Présence d'agents polluants, de minéraux	33 %	22 %	27 %	10 %	17 %	31 %	21 %	11 %	28 %	27 %

Qu'est-ce qui vous rassurerait (encore) davantage quant à la qualité de votre eau du robinet?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
Filtration et traitement de l'eau, infrastructure des services publics	26 %	32 %	35 %	23 %	25 %	31 %	15 %	41 %	40 %	33 %

Diriez-vous que votre eau du robinet est plus potable ou moins potable qu'il y a cinq ans? Est-ce...

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
Moins sécuritaire (1-2)	16 %	30 %	24 %	29 %	25 %	13 %	14 %	30 %	25 %	27 %
Pas de changement (3)	50 %	33 %	47 %	31 %	34 %	48 %	45 %	37 %	18 %	41 %

Pourquoi trouvez-vous que votre eau du robinet est moins potable qu'il y a cinq ans?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	13	52	18	21	22	12	15	18	8	21
Contamination accrue	23 %	21 %	22 %	11 %	30 %	11 %	6 %	17 %	72 %	17 %
L'infrastructure de traitement de l'eau s'est épuisée	20 %	20 %	18 %	27 %	10 %	37 %	4 %	39 %	0 %	14 %

Pourquoi trouvez-vous que votre eau du robinet est plus potable qu'il y a cinq ans?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
<i>Total non pondéré :</i>	33	66	17	25	40	32	47	20	15	17
On insiste plus de nos jours sur la nécessité d'une eau de bonne qualité	51 %	57 %	45 %	42 %	54 %	49 %	39 %	52 %	55 %	44 %

Vous servez-vous de votre eau du robinet pour faire ce qui suit...

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
<i>Total non pondéré :</i>	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
Boire	65 %	62 %	45 %	70 %	69 %	59 %	79 %	54 %	69 %	44 %
Faire la cuisine	78 %	85 %	66 %	92 %	89 %	78 %	95 %	87 %	85 %	66 %
Brosser les dents	84 %	88 %	69 %	87 %	91 %	87 %	97 %	85 %	90 %	67 %
Laver des aliments	80 %	84 %	68 %	94 %	87 %	83 %	96 %	83 %	87 %	66 %
Préparer de la nourriture où vous la mélanger à l'eau	68 %	65 %	41 %	76 %	75 %	67 %	84 %	68 %	77 %	42 %
Faire du café ou du thé	72 %	74 %	54 %	80 %	82 %	73 %	88 %	73 %	79 %	59 %

Vous servez-vous parfois d'eau embouteillée dans votre ménage?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
<i>Total non pondéré :</i>	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
Oui	65 %	81 %	84 %	75 %	74 %	79 %	76 %	88 %	62 %	80 %

Vous servez-vous de votre eau en bouteille pour faire ce qui suit...

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
<i>Total non pondéré :</i>	63	140	61	48	67	73	83	56	18	58
Boire	85 %	92 %	96 %	91 %	91 %	87 %	89 %	94 %	79 %	93 %
Faire la cuisine	51 %	50 %	62 %	49 %	35 %	49 %	31 %	53 %	53 %	62 %
Brosser les dents	30 %	37 %	54 %	38 %	26 %	27 %	21 %	40 %	35 %	47 %
Laver des aliments	27 %	41 %	58 %	37 %	30 %	24 %	23 %	47 %	27 %	53 %
Préparer de la nourriture où vous la mélanger à l'eau	52 %	56 %	70 %	39 %	49 %	49 %	36 %	55 %	58 %	66 %
Faire du café ou du thé	56 %	56 %	70 %	50 %	52 %	45 %	37 %	61 %	48 %	73 %

Pourquoi vous servez-vous d'eau embouteillée au lieu de l'eau du robinet?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
<i>Total non pondéré :</i>	58	137	59	47	65	68	80	54	18	55
Je n'ai pas confiance dans mon eau du robinet	33 %	39 %	33 %	41 %	30 %	35 %	22 %	42 %	42 %	43 %

Quelle est la principale source de votre eau du robinet à la maison? Est-ce...

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
<i>Total non pondéré :</i>	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
D'un aqueduc directement dans votre maison	50 %	62 %	53 %	70 %	63 %	50 %	69 %	68 %	46 %	52 %
Puits individuel	18 %	14 %	17 %	6 %	9 %	15 %	7 %	9 %	9 %	17 %
Citerne (ou réservoir d'eau)	22 %	15 %	16 %	17 %	21 %	21 %	15 %	16 %	26 %	21 %

Obtenez-vous suffisamment d'eau du robinet pour tous vos besoins domestiques?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	93	177	74	65	95	89	113	64	28	72
Oui	91 %	88 %	82 %	93 %	88 %	94 %	92 %	86 %	89 %	84 %

Que faites-vous différemment à la maison lorsqu'il y a un avis sur la qualité de l'eau potable ou un avis d'ébullition d'eau?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	67	157	74	65	95	64	113	64	28	72
A acheté et utilisé de l'eau embouteillée pour tout	39 %	48 %	42 %	36 %	49 %	41 %	26 %	60 %	52 %	48 %
J'ai utilisé de l'eau embouteillée pour boire et se laver les dents, et a fait bouillir de l'eau pour tout le reste	15 %	16 %	23 %	17 %	15 %	18 %	25 %	9 %	22 %	16 %
J'ai fait bouillir l'eau avant toutes les utilisations	17 %	26 %	18 %	29 %	23 %	19 %	33 %	23 %	17 %	15 %

Où avez-vous obtenu les renseignements que vous utilisez pour prendre des décisions sur ce que vous devriez faire différemment lors de l'annonce d'un avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'un avis d'ébullition d'eau?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	67	157	74	65	95	64	113	64	28	72
Radio	29 %	28 %	31 %	29 %	25 %	33 %	40 %	34 %	24 %	13 %
Conseil communautaire/de la bande/municipal	35 %	34 %	35 %	25 %	33 %	36 %	28 %	31 %	35 %	37 %

Avez-vous l'impression de posséder assez de renseignements pour prendre des décisions éclairées sur ce que vous devriez faire lors de l'annonce d'un avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'un avis d'ébullition d'eau?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	67	157	74	65	95	64	113	64	28	72
Oui	79 %	80 %	72 %	77 %	76 %	83 %	85 %	73 %	72 %	73 %

Avez-vous entendu un message d'intérêt public à la radio au sujet d'avis sur la qualité l'eau potable dans votre communauté?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	67	157	74	65	95	64	113	64	28	72
Oui	56 %	47 %	44 %	45 %	52 %	45 %	52 %	45 %	54 %	45 %

Avez-vous vu accroché à votre porte un message au sujet d'avis sur la qualité l'eau potable dans votre communauté?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	67	157	74	65	95	64	113	64	28	72
Oui	21 %	19 %	12 %	31 %	13 %	21 %	20 %	20 %	18 %	19 %

Avez-vous vu une affiche où il était question d'avis sur la qualité l'eau potable dans votre communauté?

-	1-2 AQEP	3 AQEP ou plus	Actuels-Récents	Derniers mois	Huit mois maximum	Plus longtemps	Durée : moins d'une sem.	Durée : 1-2 sem.	Durée : 3-4 sem.	Durée : 1 mois ou plus
Total non pondéré :	67	157	74	65	95	64	113	64	28	72
Oui	58 %	57 %	59 %	72 %	52 %	59 %	58 %	61 %	56 %	69 %

ANNEXE A
QUESTIONNAIRE DU SONDAGE

ANNEXE A : Questionnaire du sondage

INTRO

Bonjour. Je suis... et je travaille pour les Associés de recherche Ekos. Nous faisons un sondage pour le gouvernement du Canada afin de connaître l'opinion de Canadiens et de Canadiennes vivant dans de petites collectivités rurales sur d'importantes questions touchant la santé. Le sondage prend environ 15 minutes et nous n'avons rien du tout à vous vendre. Vous êtes libre d'y participer et votre décision n'aura aucun effet sur les services que vous recevez ou pourriez recevoir du gouvernement du Canada. Cependant, votre participation serait appréciée parce qu'elle aiderait le gouvernement à concevoir et à fournir de meilleurs services pour l'ensemble des Canadiens. Le sondage est enregistré auprès du Système national d'enregistrement des sondages et toutes vos réponses vont demeurer absolument confidentielles et les résultats du sondage ne seront associés à aucun nom mais seront plutôt groupés dans de grandes catégories afin de protéger l'anonymat de chaque répondant. Les renseignements personnels que vous communiquez à Santé Canada sont recueillis en conformité avec les dispositions de la Loi sur la protection des renseignements personnels. Nous recueillons seulement l'information dont nous avons besoin pour réaliser notre projet de recherche. Si vous souhaitez avoir plus de renseignements à ce sujet, je peux vous donner des détail

Puis-je savoir si vous avez au moins 18 ans et si vous habitez là où vous êtes de façon régulière?

Si demandé (Loi sur la protection des renseignements personnels):

Les renseignements personnels que vous communiquez à Santé Canada sont recueillis en vertu de l'article 4 de la Loi sur le ministère de Santé et en vertu de la Directive sur les pratiques relatives à la protection de la vie privée du Secrétariat du Conseil du Trésor. En outre des mesures de protection de vos renseignements personnels, la Loi sur la protection des renseignements personnels vous donne le droit de demander l'accès à vos renseignements de même que leur correction. Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de ces droits ou pour obtenir de l'information au sujet de nos pratiques en matière de protection des renseignements personnels, veuillez communiquer avec le coordonnateur de la protection des renseignements personnels au 613-948-1219 ou à l'adresse privacy-vie.privee@hc-sc.gc.ca. Vous pouvez aussi déposer une plainte auprès du Commissariat à la protection de la vie privée du Canada si vous estimez que vos renseignements personnels ont été traités de façon inappropriée.

Oui Puis-je commencer?

1

Non

2

INTRO2

Y a-t-il à la maison quelqu'un à qui je pourrais m'adresser, qui a au moins 18 ans et qui y habite de façon régulière?

Oui - Demander à parler à cette personne et reprendre l'intro

1

Personne non disponible - prendre rendez-vous de rappel

2

Non, personne d'autre - REFUS

3

PRIV

Cet appel peut être enregistré pour contrôle de la qualité ou formation.

SEX

Inscrire le sexe du répondant

Ne pas demander	
Homme	1
Femme	2

LANGI

Inscrire la langue de correspondance

Ne pas demander	
Anglais	1
Français	2

Q30

Vous considérez-vous comme un Autochtone ou un membre d'une Première nation?

Oui	1
Non <i>[screen out FN sample]</i>	2
<i>[Everyone but FN sample]</i> Je ne sais pas	8
<i>[Everyone but FN sample]</i> Refus de répondre	9

Q31

Habitez-vous dans une communauté Autochtone ou des Premières nations pendant au moins 6 mois de l'année?

Oui	1
Non <i>[screen out FN sample]</i>	2
<i>[Everyone but FN sample]</i> Je ne sais pas	8
<i>[Everyone but FN sample]</i> Refus de répondre	9

CONF1

Avant de commencer l'entrevue, j'aimerais que vous me confirmiez votre code postal afin que nous puissions établir quelle est votre province et la taille de votre collectivité. Est-ce qu'ils correspondent à ce que j'ai comme code postal : _____?

Oui c'est exact	1
Non ce n'est pas exact	2

CONF2

<[postal code is empty]Avant de commencer l'entrevue, me donneriez-vous votre code postal afin que nous puissions établir quelle est votre province et la taille de votre collectivité?[ELSE]Me donneriez-vous votre code postal?>

Code postal	1
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

SCR1

Selon vous, combien y a-t-il d'habitants dans votre communauté?

Moins de 500	1
501 à 1000	2
1001 à 5000	3
Plus de 5000	4
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

Q18ALT

Votre ménage est-il touché par un avis concernant la qualité de l'eau potable ou de faire bouillir l'eau dans votre communauté ou, selon ce que vous savez, a-t-il été touché par un avis concernant la qualité de l'eau potable ou de faire bouillir l'eau au cours des douze derniers mois?

<[SCR1 = 4]Enquêteur : Si le répondant vit dans une grande communauté (p. ex., de 5 000 résidents ou plus), vous devrez peut-être lui demander si son quartier de la communauté a fait l'objet d'un avis de ce genre.>

Oui	1
Non <i>[screen out DWA sample]</i>	2
Je ne sais pas <i>[screen out DWA sample]</i>	8
Refus de répondre <i>[screen out DWA sample]</i>	9

Q1

Sur une échelle allant de 1, très mauvaise, à 5, très bonne et où 3 signifie ni bonne ni mauvaise, que pensez-vous de la qualité de l'eau potable dans votre communauté?

1 Très mauvaise	1
2	2
3 Ni bonne ni mauvaise	3
4	4
5 Très bonne	5
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

Q2

À quel point votre approvisionnement en eau du robinet est-il sécuritaire ou non? Est-il...

Lire la liste	
Très sécuritaire	1
Assez sécuritaire	2
Assez peu sécuritaire	3
Très peu sécuritaire	4
(ne pas lire) Je ne sais pas	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

Q3 [1,15]

Pourquoi trouvez-vous que votre approvisionnement en eau du robinet est peu sécuritaire?

Ne pas lire la liste; cocher toute réponse pertinente; chercher à savoir s'il y aurait plusieurs réponses

Votre communauté fait l'objet d'un avis concernant la qualité de l'eau potable/avis d'ébullition de l'eau	1
Votre communauté a déjà fait l'objet d'un avis concernant la qualité de l'eau potable/avis d'ébullition de l'eau	2
Vous avez entendu dire que l'eau de votre communauté est peu sécuritaire	3
Son apparence	4
Son goût	5
Son odeur	6
Comme il est toujours question de nos jours de la mauvaise qualité de l'eau dans les communautés, ça doit être la même chose dans ma communauté (ENQUÊTEUR : non propre à la communauté du répondant)	7
Je ne fais pas confiance aux responsables de l'approvisionnement en eau de ma communauté	8
Autre réponse (préciser)	77
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q4 [1,10]

Où avez-vous entendu dire que l'approvisionnement en eau dans votre communauté était peu sécuritaire?

Ne pas lire; obtenir le plus de réponses pertinentes possibles	
Télévision	1
Radio	2
Journal local	3
Conseil communautaire/de la bande/municipal	4
Gouvernement du Canada	5
Santé Canada (en particulier)	6
Bouche-à-oreille (famille ou amis)	7
Autre réponse (préciser)	77
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q5 [1,10]

Qu'est-ce qui vous rassurerait <[Q2=1,2]encore> davantage quant à la qualité de votre eau de robinet?

Ne pas lire	
Des analyses de la qualité de l'eau plus fréquentes	1
Un meilleur processus pour les analyses de la qualité de l'eau	2
Plus d'information de disponible sur la qualité de l'eau	3
Une meilleure information de disponible sur la qualité de l'eau	4
Moins/pas d'avis d'ébullition de l'eau	5
Savoir pourquoi l'eau fait l'objet d'un avis quand il est annoncé	6
Moins de produits chimiques dans l'eau	7
Une eau ayant une meilleure odeur/apparence	8
Autre réponse (préciser)	77
Rien je trouve déjà que l'eau est sécuritaire, rien besoin d'autre	97
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q8 [1,4]

Dites-moi, s'il vous plaît, laquelle ou lesquelles des mesures suivantes vous rassureraient davantage quant à la qualité de votre eau de robinet.

Lire la liste et sélectionner toute réponse pertinente

Enquêteur: lire la liste au complet et obtenir une réponse pour chaque option, soit 'oui' ou 'non'

Plus d'information de disponible sur la qualité de l'eau de robinet dans ma communauté	1
Plus d'information sur le processus et la fréquence des analyses de la qualité de l'eau dans ma communauté et sur les niveaux acceptables dans l'eau de robinet	2
Un numéro de téléphone ou un site Web où je pourrais me renseigner moi-même sur la qualité de l'eau de robinet dans ma communauté	3
Plus d'information sur ce qu'il faut faire en cas d'avis concernant la qualité de l'eau potable	4
(ne pas lire) Rien de ce qui précède	7
(ne pas lire) Je ne sais pas	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

Q8B

Y a-t-il quoi que ce soit d'autre qui vous rassurerait sur la qualité de votre eau de robinet? Qu'est-ce que ce serait?

Oui (préciser)	77
Non	78
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q9

Diriez-vous que votre eau de robinet est plus potable ou moins potable qu'il y a cinq ans?
Est-elle...

Lire la liste	
Beaucoup moins potable	1
Un peu moins potable	2
Pas de changement	3
Un peu plus potable	4
Beaucoup plus potable	5
(ne pas lire) Je Ne sais pas	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

Q10 [1,10]

Pourquoi trouvez-vous que votre eau de robinet est moins potable qu'il y a cinq ans?

Ne pas lire; accepter toute réponse pertinente; voir s'il y aurait d'autres réponses

On vous donne moins d'information sur la qualité de l'eau potable dans votre communauté qu'auparavant	1
Votre confiance dans le traitement de l'eau potable a diminué	2
Vous ne vous sentez pas assez bien renseigné sur le processus d'analyse de l'eau dans votre communauté	3
Vous êtes maintenant mieux renseigné sur la façon d'analyser/de traiter la qualité de l'eau dans votre communauté	4
On entend beaucoup parler de nos jours dans les médias de la mauvaise qualité de l'eau	5
Quelqu'un vous a dit que l'eau de robinet dans votre communauté est de mauvaise qualité	6
Autre réponse (préciser)	77
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q11 [1,10]

Où avez-vous entendu dire que l'eau de robinet était de mauvaise qualité?

Ne pas lire; obtenir le plus de réponses pertinentes possibles

Télévision	1
Radio	2
Journal local	3
Conseil communautaire/de la bande/municipal	4
Gouvernement du Canada	5
Santé Canada (en particulier)	6
Bouche-à-oreille (famille ou amis)	7
Internet	8
Autre réponse (préciser)	77
Je ne me rappelle pas	97
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q12 [1,10]

Pourquoi trouvez-vous que votre eau de robinet est plus potable qu'il y a cinq ans?

Lire la liste; accepter toute réponse pertinente et voir s'il y aurait d'autres réponses

On vous donne plus d'information sur la qualité de l'eau potable dans votre communauté qu'auparavant

1

On insiste plus de nos jours sur la nécessité d'une eau de bonne qualité

2

Votre confiance dans le traitement de l'eau potable a augmenté

3

Vous vous sentez mieux renseigné sur le processus d'analyse de l'eau dans votre communauté

4

Quelqu'un vous a dit que l'eau de robinet dans votre communauté est de bonne qualité

5

(ne pas lire) Autre réponse (préciser)

77

(ne pas lire) Rien de ce qui précède

97

(ne pas lire) Je ne sais pas

98

(ne pas lire) Refus de répondre

99

Q131 [1,6]

Vous servez-vous de votre eau de robinet pour faire ce qui suit...

Lire la liste

Boire

1

Faire la cuisine

2

Vous brosser les dents

3

Laver des aliments

4

Préparer des aliments additionnés d'eau (biberons de bébé, jello, etc.)

5

Faire du café ou du thé

6

(ne pas lire) Rien de ce qui précède

7

(ne pas lire) Je ne sais pas

8

(ne pas lire) Refus de répondre

9

Q14A

Vous servez-vous parfois d'eau embouteillée dans votre ménage?

Enquêteur : Il s'agit d'eau embouteillée consommée à la maison et non d'eau embouteillée achetée quand des membres du ménage se trouvent à l'extérieur du foyer. Par conséquent, s'ils achètent de l'eau embouteillée quand ils sont ailleurs et non pas à la maison, coder comme « NON »)

Oui

1

Non

2

Je ne sais pas

9

Q14 [1,6]

Vous servez-vous de votre eau embouteillée pour faire ce qui suit...

Lire la liste

Boire

1

Faire la cuisine

2

Vous brosser les dents

3

Laver des aliments

4

Préparer des aliments additionnés d'eau (biberons de bébé, jello, etc.)

5

Faire du café ou du thé

6

(ne pas lire) Rien de ce qui précède

7

(ne pas lire) Je ne sais pas	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

Q15 [1,10]

Pourquoi vous servez-vous d'eau embouteillée au lieu de l'eau du robinet?

Ne pas lire; sélectionner toute réponse pertinente; voir s'il y aurait d'autres réponses

Je n'ai pas confiance dans mon eau de robinet	1
Ma communauté fait l'objet d'un avis concernant la qualité de l'eau potable	2
Ma communauté a déjà fait l'objet d'un avis concernant la qualité de l'eau potable	3
Je préfère le goût/l'odeur de l'eau embouteillée	4
J'ai un meilleur approvisionnement d'eau embouteillée que d'eau de robinet	5
L'eau embouteillée est censée être meilleure pour la santé	6
Boire de l'eau embouteillée donne une bonne impression symbole de statut social	7
Santé Canada l'a recommandé	8
C'est beaucoup plus commode/facile	9
Autre réponse (préciser)	77
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q16

Quelle est la principale source de votre eau de robinet à la maison? Est-ce qu'elle provient...

Lire la liste

D'un aqueduc directement dans votre maison	1
D'un puits individuel	2
D'une citerne (ou réservoir d'eau)	3
(ne pas lire) D'un puits communautaire	4
(ne pas lire) D'une pompe à eau	5
(ne pas lire) Pas d'eau courante	9
(ne pas lire) De quelque chose d'autre (préciser)	77
(ne pas lire) Je ne sais pas	98
(ne pas lire) Refus de répondre	99

Q17

Obtenez-vous suffisamment d'eau de robinet pour tous vos besoins domestiques?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

NQ20

D'après vous, est-ce qu'on ajoute du chlore à votre eau de robinet?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

NQ22

En fait, le chlore est ajouté à l'eau potable pour réduire ou éliminer les bactéries et virus qui peuvent s'y trouver. Sachant cela, que pensez-vous de cette pratique consistant à ajouter du chlore dans l'eau que vous buvez? Diriez-vous que vous êtes ... à l'ajout de chlore dans l'eau que vous buvez?

Lire la liste	
Tout à fait opposé	1
Plutôt opposé	2
Ni favorable ni opposé	3
Plutôt favorable	4
Beaucoup plus favorable	5
(ne pas lire) Je ne sais pas	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

NQ23 [1,10]

Pourquoi êtes-vous opposé à l'idée d'ajouter du chlore à votre eau potable? Y a-t-il une autre raison?

Ne pas lire; Enquêteur : vous assurer d'utiliser les codes prévus si l'odeur ou le goût sont mentionnés	
Je n'aime pas l'odeur	1
Je n'aime pas le goût	2
Autre réponse (préciser)	77
On ne connaît pas les effets d'une exposition/consommation à long terme sur la santé/le corps	4
Pas besoin de rien ajouter rien de mieux que l'eau naturelle	5
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

NQ24 [1,10]

Diriez-vous que vous avez remarqué quelque chose qui vous déplaît dans l'eau de robinet qui contient du chlore?

Y a-t-il autre chose?

Ne pas lire; Enquêteur : vous assurer d'utiliser les codes prévus si l'odeur ou le goût sont mentionnés	
L'odeur	1
Le goût	2
Je n'aime pas l'odeur ni le goût	3
Autre réponse (préciser)	77
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

NQ25

Est-ce que vous remarquez une différence dans le goût ou l'odeur de l'eau qui contient du chlore, comparativement à de l'eau qui n'en contient pas?

Oui, le goût	1
Oui, l'odeur	2
Oui, le goût et l'odeur	3
Non	4
Je ne sais pas	8

Refus de répondre 9

NQ27

Avez-vous déjà cherché à vous procurer une autre source d'eau qui ne contient pas de chlore parce que vous n'aimez pas l'odeur ou le goût de l'eau qui contient du chlore?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

NQ28 [1,10]

Quelle autre source avez-vous utilisée pour de l'eau qui ne contenait pas de chlore?

Ne pas lire; suggérer au besoin	
Eau embouteillée	1
D'un aqueduc directement dans votre maison	2
Puits individuel	3
Citerne (ou réservoir d'eau)	4
Puits communautaire	5
Pompe à eau	6
Pas d'eau courante	7
Autre source (préciser)	77
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

NQ34

Le fluor est répandu dans la nature et se trouve dans le sol, l'eau douce et salée ainsi que dans divers aliments. On augmente parfois la quantité de fluor qui se trouve naturellement dans l'eau potable pour mieux protéger les gens contre la carie dentaire. Dans quelle mesure êtes-vous pour ou contre l'idée de fluorer l'eau potable? Veuillez situer votre réponse sur une échelle où 1 signifie tout à fait contre, 5, tout à fait pour et le point milieu, 3, ni l'un ni l'autre.

1 Tout à fait contre	1
2	2
3 Ni l'un ni l'autre	3
4	4
5 Tout à fait pour	5
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

NQ37 [1,10]

Pourquoi êtes-vous contre la fluoration de l'eau potable?

Ne pas lire ni suggérer	
Le fluorure est une substance toxique/un poison	1
Je ne pense pas qu'il faille ajouter quoi que ce soit à l'eau il faut la laisser telle quelle	2
Le fluorure cause des maladies (comme le cancer, la maladie des reins, il entraîne des risques génétiques)	3

Cela m'empêche de choisir ce que je veux	4
Elle cause la fluorose	5
Autre réponse (préciser)	77
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

NQ38 [1,10]

Pourquoi êtes-vous pour la fluoration de l'eau potable?

Ne pas lire ni suggérer	
Elle prévient la carie dentaire	1
Elle améliore la santé des enfants	2
Elle améliore la santé des adultes	3
Elle réduit les dépenses en soins dentaires	4
Sa sécurité et son efficacité ont été démontrées	5
Autre réponse (préciser)	77
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q20

AFFECTED BY DWA

Combien de fois au cours des cinq dernières années votre communauté a-t-elle fait l'objet d'un avis concernant la qualité de l'eau potable?

inscrire le nombre de fois	1
Ça ne fait pas 5 ans que j'habite ici	997
Je ne sais pas	998
Refus de répondre	999

Q19A

AFFECTED BY DWA

Quand un avis concernant la qualité de l'eau potable ou un avis d'ébullition de l'eau potable a-t-il été émis pour la dernière fois dans votre communauté?

Présentement en vigueur	990
inscrire le nombre	90
semaines	1
mois	2
il y a des années	3
Je ne sais pas	998
Refus de répondre	999

NQ43

Have been under a drinking water advisory within the last 24 months

<[Q19A = 990] Combien de temps a duré l'avis? [ELSE] La dernière fois que votre communauté a fait l'objet d'un avis concernant la qualité de l'eau potable ou avis d'ébullition de l'eau, quelle en a été la durée (d'après ce dont vous vous souvenez)? La situation a-t-elle duré...? >

Lire les catégories

Enquêteur : au besoin, arrondir à la catégorie la plus proche

Moins d'une semaine	1
1-2 semaines	2
3-4 semaines	3
5 semaines à 3 mois	4
4 à 12 mois	5
Plus de 12 mois	6
(ne pas lire) Je ne sais pas	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

NQ4B

Have been under a drinking water advisory within the last 24 months

<[Q19A = 990] Que faites-vous différemment à la maison lorsqu'il y a un avis concernant la qualité de l'eau potable ou un avis d'ébullition de l'eau potable? [ELSE] Qu'avez-vous fait différemment à la maison lors du dernier avis concernant la qualité de l'eau potable ou le dernier avis d'ébullition de l'eau potable?

Ne pas lire les catégories

Enquêteur : Acceptez les réponses, puis recherchez la catégorie qui leur correspond le mieux ou utilisez l'option « autre »

A acheté et utilisé de l'eau embouteillée pour tout	1
A utilisé de l'eau embouteillée pour boire et se laver les dents, et a fait bouillir de l'eau pour tout le reste	2
A fait bouillir l'eau avant toutes les utilisations	3
(ne pas lire) Je ne sais pas	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

NQ43C [1,9]

Have been under a drinking water advisory within the last 24 months

<[Q19A = 990] Où avez-vous obtenu les renseignements que vous utilisez pour prendre des décisions sur ce que vous devriez faire différemment lors de l'annonce d'un avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'un avis d'ébullition de l'eau potable? [ELSE] Où avez-vous obtenu les renseignements que vous avez utilisés pour prendre des décisions sur ce que vous deviez faire différemment lors de l'annonce d'un avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'un avis d'ébullition de l'eau potable?>

Obtenir le plus de réponses pertinentes possibles

Télévision	1
Radio	2
Journal local	3
Conseil communautaire/de la bande/municipal	4
Gouvernement du Canada	5
Santé Canada (en particulier)	6
Bouche-à-oreille (famille ou amis)	7
Internet	8
Autre réponse (préciser)	77
Je ne me rappelle pas	97
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

NQ43D

Have been under a drinking water advisory within the last 24 months

<[Q19A = 990] Avez-vous l'impression de posséder assez de renseignements pour prendre des décisions éclairées sur ce que vous devriez faire lors de l'annonce d'un avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'un avis d'ébullition de l'eau potable? [ELSE] Aviez-vous l'impression de posséder assez de renseignements pour prendre des décisions éclairées sur ce que vous devriez faire lors du dernier avis concernant la qualité de l'eau potable ou du dernier avis d'ébullition de l'eau potable?>

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

NQ43E

Have been under a drinking water advisory within the last 24 months

<[Q19A = 990] Qu'est-ce que vous voudriez savoir sur cet avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'ébullition de l'eau potable? [ELSE] Qu'est-ce que vous auriez aimé savoir lorsque cet avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'ébullition de l'eau potable était en cours?>

77	77
----	----

Q32

Have been under a drinking water advisory within the last 24 months

Avez-vous entendu un message d'intérêt public à la radio au sujet d'avis concernant l'eau potable dans votre communauté?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

Q33A [1,3]

Pouvez-vous fournir des détails sur ce que vous avez peut-être entendu?

Oui, préciser	77
Non	97
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

NQ33B

À quel point avez-vous trouvé cet avis utile? Diriez-vous...

Lire la liste	
Très utile	1
Assez utile	2
Pas très utile	3
Pas du tout utile	4
(ne pas lire) Je ne sais pas	8

(ne pas lire) Refus de répondre 9

NQ33C

USEFUL

Avez-vous utilisé les renseignements de cet avis pour prendre des décisions sur ce que vous deviez faire lorsque cet avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'ébullition de l'eau potable touchait votre ménage?

Oui	1
Non	2
(ne pas lire)	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

Q34

Have been under a drinking water advisory within the last 24 months

Avez-vous vu accroché à votre porte un message au sujet d'avis concernant l'eau potable dans votre communauté?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

Q35A [1,3]

Pouvez-vous fournir des détails sur ce que vous avez peut-être vu?

Oui, préciser	77
Non	97
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

NQ35B2

À quel point avez-vous trouvé cette affichette de porte utile? Diriez-vous...

Lire la liste	
Très utile	1
Assez utile	2
Pas tellement utile	3
Pas du tout utile	4
(ne pas lire) Je ne sais pas	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

NQ35C

USEFUL

Avez-vous utilisé les renseignements de cette affichette de porte pour prendre des décisions sur ce que vous deviez faire lorsque cet avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'ébullition de l'eau potable touchait votre ménage?

Oui	1
Non	2

(ne pas lire)	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

Q36

Have been under a drinking water advisory within the last 24 months

Avez-vous vu une affiche où il était question d'avis concernant l'eau potable dans votre communauté?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

Q37A [1,3]

Pouvez-vous fournir des détails sur ce que vous avez peut-être vu?

Oui, préciser	77
Non	97
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

NQ37B

À quel point avez-vous trouvé cette affiche utile? Diriez-vous...

Lire la liste	
Très utile	1
Assez utile	2
Pas tellement utile	3
Pas du tout utile	4
(ne pas lire) Je ne sais pas	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

NQ37C

USEFUL

Avez-vous utilisé les renseignements de cette affiche pour prendre des décisions sur ce que vous deviez faire lorsque cet avis concernant la qualité de l'eau potable ou d'ébullition de l'eau potable touchait votre ménage?

Oui	1
Non	2
(ne pas lire)	8
(ne pas lire) Refus de répondre	9

NQ37D

Avez-vous déjà constaté que vous ou d'autres membres de votre ménage aviez oublié de suivre les recommandations lorsqu'un avis concernant la qualité de l'eau potable visait votre ménage?

Oui	1
Non	2
(ne pas lire) Refus de répondre	9

Q21

Selon vous, à quelle distance votre communauté se trouve-t-elle de la grande ville la plus proche (en kilomètres)?

Note à l'enquêteur : Si le répondant ne sait pas, lui demander si c'est plus proche de 20 à 50 km ou plus près de 100 km ou 200 km, etc. (Plus grande estimation d'un nombre spécifique) Si le répondant n'est encore pas sûr, demandez si c'est un trajet de 20-30 minutes ou un trajet de 2 heures, etc.

kilomètres	1
Autre réponse	7
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

Q22

En quelle année êtes-vous né?

N.B.: inscrire l'année au complet, p. ex., « 1977 »

Année	1
Refus de répondre	9999

Q23

Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez atteint?

École primaire	1
École secondaire	2
Un peu d'études collégiales	3
Diplôme d'un collège communautaire/CEGEP	4
Un peu d'école technique/de métier	5
Diplôme d'école technique/de métier	6
Un peu d'études universitaires	7
Baccalauréat	8
Diplôme d'études supérieures (Maîtrise, Ph.D., médecine/droit)	9
Autre réponse (préciser)	77
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q24

Combien de personnes font normalement partie de votre ménage?

personnes	1
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q25

Parmi les personnes qui font normalement partie de votre ménage, combien y a-t-il d'enfants?

enfants	1
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q26A

Combien ont moins de 2 ans

Le nombre d'enfants = <Q25>

enfants	1
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q26B

Combien ont entre 2 et 5 ans

enfants	1
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q26C

Combien ont entre 6 et 11 ans

enfants	1
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q26D

Combien ont 12 ans ou plus

enfants	1
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q27

Votre maison sert-elle de garderie pour des enfants qui ne font pas partie de votre ménage?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

Q28

Combien de personnes de plus de 64 ans font partie de votre ménage?

personnes	1
Je ne sais pas	98
Refus de répondre	99

Q29

À part les enfants en bas âge ou les personnes de plus de 64 ans, y a-t-il dans votre ménage quelqu'un qui est vulnérable à la maladie?

Oui	1
Non	2
Je ne sais pas	8
Refus de répondre	9

QTHNK

Je n'ai pas d'autres questions à vous poser. Merci du temps que vous m'avez accordé.

Complet	1
---------	---

THNK2***Screened out***

Merci de nous avoir accordé de votre temps! Voilà toutes les questions que j'avais à vous poser.

ANNEXE B
TAUX DE RÉPONSE

ANNEXE B : Taux de réponse

Collectivités de Premières Nations

Échantillon total	Nombre de personnes
Tentatives valides et invalides de l'échantillon	23 877

Hors du champ d'enquête	Nombre de personnes
Numéros invalides, bloqués par Bell, télécopieur ou modem, duplicata	7 743

Non résolus	Nombre de personnes
Occupés, pas de réponse, boîte vocale	8 845

Dans le champ d'enquête – Sans réponse (IS)	Nombre de personnes
Problème de langue	119
Refus	4 963
Le répondant admissible a raccroché	58
Total	5 140

Répondants potentiels – unités répondantes (R)	Nombre de personnes
Entrevues achevées	710
Inadmissible, quota rempli	1 439
Total	2 149

Taux de réponse = $R/(U+IS+R)$	13,3 %
--------------------------------	--------

Le taux de réponse décrit dans le rapport pour l'échantillon téléphonique est calculé en ayant recours à la méthode empirique que propose l'Association de la Recherche et de l'Intelligence Marketing, qui utilise comme base le nombre total de numéros appelés (23 877), moins ceux qui sont invalides (7 743), et comme numérateur le nombre total d'appels achevés (710), plus ceux qui sont inadmissibles à participer à l'étude (1 439) (c.-à-d. 2 149 divisé par 16 134, pour 13,3 pour cent).

Grand public vivant dans de petites collectivités (moins de 5 000 habitants)

Échantillon total	Nombre de personnes
Tentatives valides et invalides de l'échantillon	7 363

Hors du champ d'enquête	Nombre de personnes
Numéros invalides, bloqués par Bell, télécopieur ou modem, duplicata	913

Non résolus	Nombre de personnes
Occupés, pas de réponse, boîte vocale	3 461

Dans le champ d'enquête – Sans réponse (IS)	Nombre de personnes
Problème de langue	22
Refus	2 159
Le répondant admissible a raccroché	63
Total	2 240

Répondants potentiels – unités répondantes (R)	Nombre de personnes
Entrevues achevées	721
Inadmissible, quota rempli	24
Total	745

Taux de réponse = $R/(U+IS+R)$	11,6 %
--------------------------------	--------

Le taux de réponse décrit dans le rapport pour l'échantillon téléphonique est calculé en ayant recours à la méthode empirique que propose l'Association de la Recherche et de l'Intelligence Marketing, qui utilise comme base le nombre total de numéros appelés (7 363), moins ceux qui sont invalides (913), et comme numérateur le nombre total d'appels achevés (721), plus ceux qui sont inadmissibles à participer à l'étude (24) (c.-à-d. 745 divisé par 6 450, pour 11,6 pour cent).

Suréchantillon – Avis sur la qualité de l'eau (Premières Nations)

Échantillon total	Nombre de personnes
Tentatives valides et invalides de l'échantillon	10 532

Hors du champ d'enquête	Nombre de personnes
Numéros invalides, bloqués par Bell, télécopieur ou modem, duplicata	3 583

Non résolus	Nombre de personnes
Occupés, pas de réponse, boîte vocale	2 952

Dans le champ d'enquête – Sans réponse (IS)	Nombre de personnes
Problème de langue	71
Refus	3 187
Le répondant admissible a raccroché	18
Total	3 276

Répondants potentiels – unités répondantes (R)	Nombre de personnes
Entrevues achevées	118
Inadmissible, quota rempli	603
Total	721

Taux de réponse = $R/(U+IS+R)$	11,6 %
--	---------------

Le taux de réponse décrit dans le rapport pour l'échantillon téléphonique est calculé en ayant recours à la méthode empirique que propose l'Association de la Recherche et de l'Intelligence Marketing, qui utilise comme base le nombre total de numéros appelés (10 532), moins ceux qui sont invalides (3 583), et comme numérateur le nombre total d'appels achevés (118), plus ceux qui sont inadmissibles à participer à l'étude (603) (c.-à-d. 721 divisé par 6 949, pour 10,4 pour cent).

Même si l'objectif original était d'obtenir 200 cas dans le suréchantillon d'AQEP, des tentatives de communication ont été faites pour tous les numéros de téléphone apparaissant dans la liste des collectivités ayant été touchées par un AQEP au cours de la dernière année. Bien que le taux des

cas admissibles et inadmissibles étaient semblables en 2018 et en 2011, la fréquence des numéros de téléphone invalides a plus que doublé depuis, ce qui est possiblement dû à l'augmentation du nombre de ménages qui n'utilisent que des téléphones cellulaires et aux lignes terrestres qui ne sont plus utilisés.